

Brahim Boughali :
**La question de la
criminalisation de la
colonisation est la
cause de tout un peuple**

P.02

**Le minerai de fer de Gara
Djebilet acheminé directement
vers Oran par rail fin janvier**

P.02



**Le président de la
République salue les
progrès des entreprises
industrielles nationales**

P.02



Soutien public :



**Les aides iront aux plus
vulnérables :
L'état réforme son
soutien social**

P.03

Routes inondées :



**Plusieurs axes majeurs
bloqués ; prudence sur le
tronçon Biskra-Khenchela**

P.04

Annaba :



**Le wali-délégué sur le
terrain pour s'enquérir des
projets éducatifs à Oued
El Aneb**

P.06

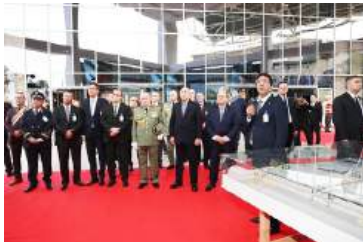
Annaba :
**La wilaya d'Annaba
rend hommage à
l'éminent écrivain et
universitaire Ahmed
Cheribet**

P.06



FOIRE DE LA PRODUCTION ALGÉRIENNE

Le président de la République salue les progrès des entreprises industrielles nationales



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a salué, lors de l'inauguration de la 33e édition de la Foire de la production algérienne (FPA), qui se tient au Palais des expositions des Pins maritimes (18-27 décembre), les progrès significatifs réalisés par les entreprises industrielles nationales dans divers secteurs, réitérant l'engagement de l'État à continuer d'apporter le soutien nécessaire aux producteurs, notamment les jeunes innovants.

Le président de la République a entamé sa visite, jeudi, de la FPA, qui enregistre cette année une participation record des entreprises publiques et privées, par le pavillon de l'industrie militaire, où il a salué le haut niveau atteint, en particulier en termes de taux d'intégration nationale et de recours aux intrants locaux.

Le président de la République était accompagné du Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, du ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire, le général d'Armée Saïd Chanegriha, de membres du Gouvernement, ainsi que de divers acteurs du secteur industriel.

“L'industrie militaire incarne le patriotisme et allie qualité, technologies de pointe et autosuffisance”, a affirmé le président de la République, la qualifiant de “levier” de la production algérienne, en constante progression.

Se félicitant de l'accompagnement des grands projets stratégiques du pays par l'industrie militaire, le président de la République a souligné l'importance de la coopération avec les universités et les start-up.

Concernant la production de fusils de chasse, le président de la République a rappelé que leur vente se fait exclusivement par l'intermédiaire de la Fédération nationale des chasseurs.

À ce propos, il a indiqué que la Fédération a été informée que “les munitions sont disponibles auprès de l'Armée, les commandes des fédérations à travers les wilayas devant être regroupées au niveau de la Fédération nationale, seul intermédiaire habilité”, sauf dans certains cas où les ventes individuelles sont autorisées.

Visitant le stand du groupe sidérurgique Tosyali, le président de la République a insisté sur la nécessité pour l'Union européenne

(UE) d'ouvrir son marché à l'acier algérien de grande qualité, sans restrictions, d'autant que l'Algérie ne lui impose pas de quotas, mais lui accorde un traitement préférentiel par rapport à d'autres pays.

Toujours au stand de Tosyali, le président de la République a annoncé que le premier train transportant du minerai de fer de la mine de Gara Djebilet (Tindouf) arrivera à Oran fin janvier prochain. “C'est une étape historique, car pour la première fois depuis le recouvrement de la souveraineté nationale de l'Algérie, du minerai de fer sera acheminé vers Oran, sur une distance de près de 2.000 kilomètres”, a-t-il dit.

Au stand de l'industrie pharmaceutique, le président de la République a salué le niveau atteint par les différents acteurs du secteur, notamment le laboratoire LDM, qui fabrique plus de 100 médicaments et emploie 900 personnes, se disant fier de ces industries qui font de l'Algérie un leader en Afrique et même au-delà du continent.

Il a, à cet égard, appelé les responsables du laboratoire à “établir des contacts avec les frères africains afin que l'Algérie devienne le principal

fournisseur de vaccins en Afrique, d'autant que plusieurs laboratoires ne produisent pas ces vaccins en raison de leur faible rentabilité”, réaffirmant l'engagement de l'Algérie aux côtés de l'Afrique dans la lutte contre les maladies sur le continent.

Devant un jeune entrepreneur de Sidi Bel Abbès, dont la start-up opère dans le secteur de l'industrie mécanique, avec un taux d'intégration de 70%, le président de la République a salué la jeunesse innovante, l'encourageant à aller de l'avant et l'assurant de la volonté de l'État de lui apporter le soutien nécessaire, notamment en termes de prêts bancaires et de foncier.

Au stand du groupe agro-industries AGRODIV, le président de la République a réaffirmé la détermination de l'État à récupérer les fonds détournés et transférés à l'étranger, notamment vers les paradis fiscaux.

Par la même occasion, le président de la République s'est félicité de l'entrée en activité de plusieurs unités industrielles, dans le cadre des efforts de récupération des fonds et actifs détournés, et ce, après la “négligence” observée par le passé.

Le président de la République a en outre suivi des explications sur le bilan du groupe et ses nouveaux produits, notamment avec son expansion et les nouvelles unités entrées en exploitation.

À cette occasion, il a réaffirmé le soutien et l'accompagnement de l'État aux investisseurs et aux producteurs pour promouvoir la production locale, améliorer la qualité et aller vers les marchés internationaux, saluant l'amélioration constante de la qualité des produits et des services.

Au stand du groupe Giplait, le président de la République a insisté sur la lutte contre la spéculation sur les produits de large consommation, mettant en garde les spéculateurs et appelant le groupe à “inonder le marché de ses produits en cas de pénurie, l'État étant là pour compenser”.

S'arrêtant au stand d'un groupe spécialisé dans la production de céramique, exportant vers plus de 25 pays, le président de la République a salué la qualité des produits et la réputation du groupe, l'encourageant à développer davantage ses activités.

Président de la République

Le minerai de fer de Gara Djebilet acheminé directement vers Oran par rail fin janvier

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a annoncé que le premier train transportant du minerai de fer de la mine de Gara Djebilet (Tindouf) arrivera à Oran fin janvier prochain.

Lors de l'inauguration, jeudi, au Palais des expositions des Pins maritimes (Alger), de la 33e édition de la Foire de la production algérienne, le président de la République a précisé, au stand de l'entreprise Tosyali-Algérie, que “le minerai de fer de la mine de Gara Djebilet sera acheminé vers Oran par train, sur une distance d'environ 2.000 km, une première depuis le recouvrement de la souveraineté nationale de l'Algérie”.



Échangeant avec un responsable de l'entreprise, le président de la République a souligné l'importance des projets de Tosyali-Algérie, notamment à Oran, indiquant que les différentes facilités offertes permettent à l'entreprise de lancer plusieurs unités, en particulier une usine de dessalement de l'eau de mer et une unité de production d'hydrogène vert.

La question de la criminalisation de la colonisation est “la cause de tout un peuple”

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Brahim Boughali, a mis en avant, samedi, l'importance que revêt la proposition de loi portant criminalisation de la colonisation française en Algérie, cette question étant “la cause de tout un peuple”.

Lors d'une séance plénière, tenue en présence de membres du Gouvernement et de représentants des organisations de la famille révolutionnaire, M. Boughali a présenté, au nom des présidents des groupes parlementaires à l'APN, le texte de la proposition de loi portant criminalisation de la colonisation française en Algérie, soulignant que “la question de la criminalisation de la colonisation est la cause de tout un peuple, où les sensibilités s'estompent et les divergences s'effacent”.

Boughali a fait observer que la tenue de cette séance “n'est pas une procédure parlementaire routinière, mais plutôt un acte souverain par excellence, une position morale explicite et un message politique clair exprimant l'attachement de l'Algérie à son droit imprescriptible, et sa fidélité aux sacrifices de son peuple et au message de ses martyrs”.

Il a expliqué également que ce texte, qui repose sur l'énumération des crimes coloniaux français, l'établissement de la responsabilité de l'Etat français dans son passé colonial et la mise en place de mécanismes de revendication de la reconnaissance et des excuses, avec instauration de dispositions pénales



criminalisant la glorification de la colonisation ou sa promotion, “ne cible aucun peuple, ne cherche ni vengeance ni à attiser les rancunes, mais repose plutôt sur un principe consacré selon lequel les crimes contre l'humanité sont imprescriptibles, ne se justifient pas par la force et les dossiers y afférents ne sont pas clos dans le silence”.

Cette proposition constitue “un acte de fidélité pour défendre la vérité avant d'être une position politique”, mais aussi “un message clair, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, que la Mémoire nationale algérienne n'est ni effaçable, ni négociable, et que l'édification du présent et la prospection de l'avenir ne sauraient reposer sur le déni ou l'occultation du passé”, a-t-il dit.

Détaillant la proposition, le président de l'APN a indiqué que ce texte est fondé sur des principes juridiques consacrés à l'échelle internationale, et souligne également que la colonisation française de l'Algérie est un crime d'Etat dont la France assume la responsabilité juridique et morale.

Il a rappelé, dans ce sillage, que la colonisation française de l'Algérie qui était “un projet à part entière de déracinement et d'expropriation, a usurpé et confisqué la terre pour la partager et la distribuer aux colons, faisant de l'Algérien un étranger dans son propre pays, privé des richesses de sa terre et de son droit à une vie digne, dans le cadre de politiques systématiques d'appauvrissement, de famine et de marginalisation, qui visaient à briser sa volonté, à effacer son identité et à rompre son lien avec ses racines historiques et civilisationnelles”.

Il a évoqué, à cet effet, les massacres de masse et génocides commis durant la période coloniale, ayant coûté la vie à des millions de victimes innocentes tant à l'intérieur du pays qu'à l'étranger, à cela s'ajoutent les explosions nucléaires effectuées par la France dans le désert algérien, et dont les effets perdurent jusqu'à présent, “causant des plaies ouvertes et des préjudices sanitaires et environnementaux, desquels les générations successives souffrent encore, dans un crime à part entière, imprescriptible et impossible à oublier”.

En conclusion, M. Boughali a exprimé sa fierté du peuple algérien, “détenteur du droit et digne gardien de la Mémoire nationale”, estimant que cette loi est “l'un des fruits de sa longue lutte et de sa persévérance constante à défendre sa souveraineté et sa dignité”.

 <p>Quotidien indépendant d'informations générales times</p> <p>Édité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba</p>	<p>Directeur general : Bicha salim</p> <p>Directeur de la publication : Noureddine Boukraa</p> <p>Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine</p> <p>Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37</p> <p>Email: redactionseybouse@gmail.com</p>	<p>P.A.O SEYBOUSE Times</p> <p>Site web: www.seybousestimes.dz</p> <p>Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz</p> <p>Facebook : SEYBOUSE TIMES</p> <p>Impression : SIE Constantine</p> <p>Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine</p>	<p>Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER</p> <p>TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81</p> <p>FAX : 021 73 95 59</p> <p>Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.dz</p>	<p>Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.</p> <p>Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction</p>
--	---	---	---	---

« Les aides iront aux plus vulnérables » L'état réforme son soutien social

Le gouvernement algérien franchit une étape décisive dans la réforme du système de subventions. L'objectif est de passer d'un soutien universel à un dispositif ciblé, garantissant que l'aide de l'État bénéficie exclusivement aux ménages les plus vulnérables.

Dans une réponse écrite adressée au député Zerkani Sliman (APN), le ministre des Finances, Abdelkrim Bouzred, a détaillé la feuille de route gouvernementale pour la refonte du soutien public. Cette réforme, pilier de la justice sociale, repose sur une transition progressive vers des transferts monétaires directs au profit des familles éligibles.

Pour piloter ce chantier d'envergure, une structure dédiée a été mise en place. Elle se compose

de :

- Un Comité de Pilotage placé sous l'autorité du ministre des Finances.
- Un Comité Stratégique.
- Sept commissions techniques chargées des aspects juridiques, réglementaires, informatiques et communicationnels.

Vers un ciblage précis du soutien social :

Transferts monétaires directs et révision graduelle des prix

Le succès de cette réforme repose impérativement sur l'achèvement de la transformation numérique. Le gouvernement mise sur l'interconnexion des bases de données de plusieurs secteurs clés :

- La Solidarité nationale et les caisses de Sécurité sociale.
- L'Administration fiscale et le Registre du commerce.
- Les services de l'État civil.

Ce maillage numérique permettra d'établir un diagnostic précis de la situation socio-économique des foyers. Les critères d'éligibilité seront définis selon des paramètres objectifs tels que le revenu, le statut professionnel, la situation sociale et le pouvoir d'achat réel. Le ministre a insisté sur le caractère graduel de la démarche. La révision des prix des produits subventionnés ne se fera qu'en parallèle avec l'activation du programme de compensation monétaire. Cette approche vise à :

- Préserver le pouvoir d'achat des classes moyennes et fragiles.
- Garantir la stabilité du marché et lutter contre l'inflation.
- Améliorer la gouvernance financière de l'État en rationalisant les dépenses publiques.

Un cadre légal déjà établi



Inscrit dans l'article 188 de la Loi de Finances 2022, ce projet dépasse la simple aide sociale. Il s'inscrit dans une vision économique globale visant à encourager la concurrence, préserver les ressources naturelles et soutenir la transition énergétique, tout en luttant contre les gaspillages et les

doubles bénéfices indus.

En conclusion, le ministre des Finances a réaffirmé l'engagement de l'État à maintenir son caractère social tout en assurant la pérennité des finances publiques, à travers une approche participative impliquant l'ensemble des acteurs économiques et sociaux.

Exploit médical : Une tumeur de 12 kg extraite avec succès à l'hôpital Saïd Chibane

L'équipe médicale du service de chirurgie plastique pour adultes de l'hôpital des grands brûlés Saïd Chibane, situé à Zeralda, vient de réaliser une prouesse médicale remarquable. Les chirurgiens ont réussi l'ablation d'une tumeur volumineuse pesant pas moins de 12 kilogrammes.

L'intervention s'est avérée particulièrement délicate en raison de la morphologie de la patiente, dont le poids excédait les 150 kilogrammes. La masse



tumorale était localisée au niveau de sa cuisse droite, nécessitant une précision extrême de la part des praticiens.

Selon le communiqué officiel de

l'établissement hospitalier, cette opération rare et complexe a duré environ cinq heures consécutives. Malgré les défis techniques posés par le volume de la tumeur et l'état de santé général de la patiente, l'intervention a été couronnée d'un succès total. Cette réussite témoigne de la haute qualification des équipes médicales algériennes face à des pathologies lourdes et des cas cliniques peu communs.

Une équipe pluridisciplinaire sous la direction du Pr Bacha

Cette réussite est le fruit d'un

travail collectif mené sous la supervision rigoureuse du Professeur Djaafar Bacha, chef du service de chirurgie plastique. La synergie entre les membres de l'équipe a été déterminante pour mener à bien cette procédure de longue haleine.

Plusieurs praticiens spécialisés ont apporté leur expertise à cette opération, notamment les docteurs Abed, Chaâbane et Chakchoukh, dont l'étroite collaboration a permis de stabiliser la patiente tout au long de l'acte chirurgical.

L'hôpital Saïd Chibane de Zeralda confirme, à travers ce succès, sa position de centre de référence pour les interventions lourdes et spécialisées.

Le dévouement du personnel médical et la maîtrise des techniques de chirurgie reconstructrice et plastique permettent aujourd'hui de prendre en charge des cas d'une grande complexité, offrant ainsi de nouvelles perspectives de guérison et une meilleure qualité de vie aux patients souffrant de pathologies tumorales invalidantes.

Environnement : Lancement d'une vaste opération de reboisement sur la voie ferrée reliant Gara Djebilet (Tindouf), Béni Abbès et Béchar

Dans le cadre de l'accompagnement des grands projets structurants de l'État, le ministère de la Jeunesse a annoncé le lancement d'une opération de reboisement d'envergure sur l'axe ferroviaire stratégique reliant Gara Djebilet (Tindouf), Béni Abbès et Béchar. Cette initiative, qui débute ce samedi 20 décembre 2025, vise à instaurer des pratiques environnementales durables autour de ce projet ferroviaire majeur, considéré comme l'un des piliers du développement économique national. L'opération s'étend sur sept points clés du tracé, touchant les zones de Gara Djebilet, Hassi Khebi, Oum el Assel et Tindouf, ainsi que Boulaâdham et El Taous à Béni Abbès, pour finir sur une étendue de 10 kilomètres dans la zone PK8 à Béchar.

Cette campagne de plantation intervient à un moment crucial, alors que le projet de ligne minière entre dans ses phases finales de



mise en service prévues pour les mois à venir.

Elle s'inscrit en droite ligne avec les orientations du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui a souligné à plusieurs reprises l'importance historique et économique du gisement de Gara Djebilet. En plus de faciliter l'exploitation des ressources minières et de désenclaver le Sud-Ouest en

le reliant au réseau ferroviaire national vers le Nord, ce projet intègre désormais une dimension écologique forte pour lutter contre la désertification et stabiliser l'environnement immédiat de la voie ferrée.

La jeunesse algérienne au cœur de la dynamique de développement durable

Au-delà de l'aspect technique et environnemental, cette

initiative repose sur une approche participative plaçant la jeunesse au centre de l'édification nationale. Sous l'égide des Directions de la Jeunesse et des Sports (DJS) et en collaboration avec diverses institutions et partenaires, des milliers de jeunes volontaires se mobilisent pour planter des arbres et améliorer le paysage environnemental de la région. Cette action vise à sensibiliser

les nouvelles générations à la protection des grands ouvrages de l'État et à leur rôle actif dans la préservation de l'écosystème saharien face aux défis du changement climatique.

L'implication du Conseil Supérieur de la Jeunesse (CSJ) et des différents acteurs associatifs démontre une volonté de faire de ce projet ferroviaire un modèle de développement durable.

En participant à la lutte contre l'ensablement et en contribuant à l'embellissement du tracé, les jeunes Algériens affirment leur conscience citoyenne et leur soutien aux projets structurants qui façonnent l'avenir économique du pays. Cette opération de reboisement symbolise ainsi la fusion entre la vision industrielle de l'Algérie et son engagement pour une transition écologique réussie, portée par une jeunesse dynamique et responsable.

CHOC À MILA :

Après plusieurs heures de recherche, un enfant disparu retrouvé mort

Une grande émotion a secoué la wilaya de Mila ce samedi après la découverte du corps d'un jeune enfant disparu depuis vendredi. Ayoub Bouharroud, âgé de 3 ans et demi, originaire du douar Benzekri dans la commune d'Aïn El-Tine, avait disparu dans des circonstances mystérieuses, plongeant sa famille et les habitants de la région dans l'angoisse.

Dès vendredi après-midi, une mobilisation massive s'est organisée pour retrouver l'enfant. La famille, les voisins, des citoyens bénévoles ainsi que les services de protection civile et les forces de sécurité ont participé aux recherches. Le wali de la wilaya de Mila, Fayçal Amrouche,

s'est personnellement rendu sur les lieux pour coordonner les opérations et soutenir la famille dans cette épreuve difficile.

Mila : Tragédie à Aïn El-Tine, un enfant de 3 ans et demi retrouvé mort dans un bassin d'eau

Pendant plus de vingt-quatre heures, les équipes de secours et les volontaires ont patiemment fouillé les alentours du domicile de l'enfant et les zones voisines. Chaque indice était scruté et chaque recoin exploré. Cette mobilisation a illustré un fort esprit de solidarité et d'entraide entre les habitants de la région, unis dans l'espoir de retrouver le petit Ayoub vivant. Malheureusement, ce samedi matin, le corps de l'enfant a été

retrouvé dans un bassin d'eau non loin de son domicile, à proximité du douar Benzekri. L'annonce de cette découverte a provoqué un choc et une profonde tristesse au sein de sa famille et parmi tous ceux qui suivaient l'affaire. La communauté locale a exprimé sa compassion et son soutien à la famille endeuillée.

Enquête ouverte par la gendarmerie

Suite à cette tragédie, les services de la gendarmerie nationale ont ouvert une enquête approfondie pour déterminer les circonstances exactes du décès et comprendre les causes de cet accident. Les autorités locales ont indiqué que toutes les pistes seraient étudiées afin de fournir des réponses claires et d'éventuelles mesures



préventives pour éviter que de tels drames ne se reproduisent.

La disparition et la mort d'Ayoub Bouharroud rappellent ainsi l'importance de la vigilance et de la solidarité dans les communautés locales. Elles mettent également en lumière le rôle essentiel des services de sécurité et de protection civile, ainsi que l'engagement des citoyens bénévoles dans la protection des plus vulnérables.

La commune d'Aïn El-Tine et l'ensemble de la wilaya de Mila restent profondément touchées, espérant que l'enquête apportera des réponses et un minimum de réconfort à la famille éprouvée.

INCENDIE À DELY IBRAHIM :

Le bilan se limite-t-il aux dégâts matériels

Un important incendie s'est déclaré à l'aube de ce vendredi dans le quartier du 11 Décembre, situé dans la commune de Dely Ibrahim, relevant de la circonscription administrative de Chéraga. Le feu a pris naissance dans deux locaux commerciaux spécialisés dans la vente de vêtements, menaçant de se propager aux habitations et commerces voisins. Dès l'alerte donnée, les services de la Protection Civile de la wilaya d'Alger ont déployé un dispositif conséquent pour faire face à l'urgence et limiter les dégâts matériels au sein de cette zone urbaine fréquentée.

Le dispositif de secours a mobilisé des moyens techniques importants, comprenant notamment huit camions de lutte contre les incendies et une ambulance. Grâce à la rapidité d'exécution et à la stratégie de déploiement des équipes sur le terrain, les sapeurs-pompiers ont réussi à cerner le périmètre du sinistre. Selon la

Protection Civile précise que l'incendie a été totalement éteint aux alentours de 05h50 du matin, empêchant ainsi les flammes de dévaster les structures adjacentes.

Le bilan se limite-t-il aux dégâts matériels

Malgré la violence des flammes et l'épaisse fumée qui s'est dégagée des locaux de textiles, le bilan de l'intervention est rassurant sur le plan humain. Les secours confirment qu'aucune perte en vie humaine ni aucun blessé ne sont à déplorer parmi les riverains ou les agents de la Protection Civile. La présence préventive de l'ambulance sur les lieux a permis de sécuriser le périmètre durant toute la durée de l'opération, garantissant une assistance immédiate en cas de besoin.

L'intervention s'est achevée par une phase de surveillance et de refroidissement des décombres pour écarter tout risque de reprise du feu. Si les pertes matérielles au sein des deux boutiques de prêt-à-porter sont considérables,

la maîtrise totale de la situation avant le lever du jour a permis de ramener le calme dans le quartier du 11 Décembre. Une enquête devrait déterminer les causes exactes du départ de feu, tandis que l'efficacité des secours est une nouvelle fois saluée par les habitants de la localité.

Bilan opérationnel de la Protection Civile : une intervention toutes les 29 secondes

La Direction Générale de la Protection Civile a fait état d'une mobilisation massive de ses unités à travers l'ensemble du territoire national durant les dernières 24 heures. Au total, 2 898 interventions ont été comptabilisées. Cette statistique met en lumière une pression opérationnelle constante sur les secours, avec une moyenne d'une intervention déclenchée toutes les 29 secondes.

Le pilier central de cette activité repose sur l'assistance médicale. Les services de secours ont réalisé

1 917 opérations d'évacuation sanitaire. Ce chiffre englobe la prise en charge de malades et de blessés hors accidents de la route, ainsi que leur transfert vers les structures hospitalières.

En complément de ces missions de sauvetage, les unités ont assuré 182 interventions de couverture préventive visant à sécuriser des lieux publics ou des dispositifs spécifiques. Enfin, le bilan mentionne 524 interventions pour des accidents divers, reflétant la polyvalence des missions quotidiennes des agents.

Bilan des accidents de la circulation, incendies et risques domestiques

Le bilan opérationnel détaille avec précision la nature des interventions liées aux risques techniques et routiers :

- Sécurité routière : Les unités d'intervention ont été sollicitées sur 226 accidents de la circulation. Ces accidents ont malheureusement causé le décès de 07 personnes et ont entraîné



des blessures plus ou moins graves pour 239 autres victimes.

- Lutte contre les incendies : Un total de 44 interventions a été enregistré pour des incendies de type urbain ou industriel. Il est à noter qu'en cette période, aucun incendie de couvert végétal ou de forêt n'a été recensé.
- Risques liés au gaz et accidents domestiques : Les secours ont traité 05 interventions liées à des accidents de gaz, incluant les intoxications au monoxyde de carbone. Ces incidents ont touché 08 personnes et causé 01 décès par asphyxie.

Le bilan indique une absence totale d'incidents liés à la noyade pour cette période de référence.

ROUTES INONDÉES :

Plusieurs axes majeurs bloqués, la GN appelle à la prudence

Les fortes pluies récentes ont provoqué une montée significative des eaux sur le tronçon de la route nationale n°86 reliant les wilayas de Biskra et Khenchela, au niveau d'Oued El Tarfa, dans la commune de Naâqa. Cette situation a entraîné la fermeture temporaire de certaines parties de la route, créant des risques importants pour les usagers.

Selon les autorités locales, le niveau de l'eau a augmenté de manière rapide et imprévisible, rendant la circulation particulièrement dangereuse. Les équipes de

sécurité et de protection civile sont déployées sur le terrain pour surveiller la situation et alerter les conducteurs. Leur présence vise à réduire les risques d'accidents et à orienter les automobilistes vers des itinéraires sûrs.

Inondations sur la route nationale 86 : prudence sur le tronçon Biskra-Khenchela

Les autorités rappellent que tenter de franchir les zones inondées peut avoir des conséquences graves. Même des portions de route apparemment peu profondes peuvent être emportées par le courant ou endommagées par

l'eau. C'est pourquoi il est fortement recommandé aux conducteurs de ne pas s'aventurer dans les zones fermées ou submergées et de rester vigilants en tout temps.

Dans un communiqué, les responsables de la sécurité routière ont souligné l'importance de la prudence et de la patience : « Nous conseillons aux usagers de la route de suivre les consignes des équipes sur le terrain, d'éviter les zones inondées et de ne pas prendre de risques inutiles. Votre sécurité est notre priorité. »

Les habitants de la région et les

voyageurs empruntant la route nationale n°86 sont invités à s'informer régulièrement de l'état des routes avant de prendre la route. Les autorités locales utilisent différents canaux de communication, notamment les réseaux sociaux et la radio locale, pour diffuser les mises à jour sur la situation des routes et les itinéraires alternatifs.

Prudence sur la route nationale 86

Cette situation met en lumière la vulnérabilité de certaines routes face aux conditions météorologiques extrêmes et l'importance d'une vigilance

accrue lors de la saison des pluies. Les services de la protection civile rappellent également que la coopération des citoyens est essentielle pour prévenir les accidents et garantir une circulation sécurisée.

En conclusion, les conducteurs doivent rester attentifs aux alertes locales et respecter strictement les consignes de sécurité. La montée des eaux sur le tronçon Biskra-Khenchela est un rappel sérieux que la prudence et le respect des mesures de sécurité sont essentiels pour protéger des vies et éviter des accidents potentiellement graves.

Nouvelles restrictions sur l’allocation touristique de 750 euros :

Quel impact sur les taux de change ?

Après une courte période de stabilité observée ces derniers jours, l’euro a de nouveau repris sa tendance haussière sur le marché parallèle des devises. Ce jeudi 18 décembre, au Square Port-Saïd à Alger, principale place informelle de change du pays, le billet de 100 euros s’est échangé à 28 100 dinars algériens à la vente, confirmant ainsi le retour des tensions sur le marché noir. À l’achat, la cotation s’est établie à 27 800 dinars pour 100 euros, illustrant un élargissement progressif de l’écart entre le marché officiel et le circuit informel. Cette évolution intervient après quelques jours d’accalmie, durant lesquels les cours semblaient



se stabiliser, laissant espérer un ralentissement de la flambée des devises étrangères.

Tensions sur le marché des devises

Le dollar américain n’est pas en reste. Sur le marché parallèle, le billet vert s’est échangé à 240 dinars algériens pour un dollar, un niveau toujours élevé qui confirme la forte demande en devises, notamment à l’approche des vacances et des déplacements à l’étranger. Du côté du marché officiel, les

taux de change affichent également une légère hausse, bien que celle-ci demeure contenue. Selon les cotations bancaires, un euro vaut désormais 152,1 dinars algériens, tandis que le dollar américain stagne autour de 129 dinars. Une évolution modérée qui contraste fortement avec les niveaux pratiqués sur le marché noir.

Mesures de la Banque d’Algérie
Les cambistes et plusieurs experts attribuent cette nouvelle poussée des devises sur le circuit informel aux récentes mesures adoptées par la Banque d’Algérie concernant l’allocation touristique de 750 euros. Ces dispositions, jugées plus strictes, auraient considérablement restreint l’accès légal aux devises pour une large frange de la

population, alimentant ainsi un report massif vers le marché parallèle. Parmi les nouvelles conditions imposées figurent notamment l’obligation de régler la contre-valeur en dinars par des moyens scripturaux, tels que la carte bancaire ou le chèque, ainsi que la présentation de justificatifs attestant de la provenance des fonds. Des exigences perçues comme difficiles à satisfaire pour de nombreux citoyens, notamment ceux exerçant dans le secteur informel ou ne disposant pas de revenus fixes et déclarés.

Débat sur les mécanismes de régulation

À cela s’ajoute l’obligation de détenir un compte bancaire

au sein de la banque émettrice de l’allocation, une mesure qui a engendré une véritable « cacophonie » dans plusieurs agences bancaires à travers le pays. Face à ces contraintes administratives, de nombreux voyageurs ont été contraints se tourner vers le marché noir du Square Port-Saïd. Cette situation relance une nouvelle fois le débat sur l’efficacité des mécanismes de régulation du marché des changes et sur la nécessité de solutions durables visant à réduire l’écart entre les taux officiel et parallèle, tout en répondant aux besoins réels des citoyens et des opérateurs économiques.

Fiscalité en Algérie : Ouverture exceptionnelle des recettes des impôts ce samedi 20 décembre

La Direction Générale des Impôts (DGI) a annoncé que les recettes des impôts, incluant les centres des impôts (CDI) ainsi que les recettes classiques, ouvriront leurs portes de manière exceptionnelle ce samedi 20 décembre 2025. Cette décision vise à accompagner les contribuables dans l’accomplissement de leurs obligations fiscales, plus précisément pour l’élaboration de la déclaration mensuelle « G50 » concernant le mois de novembre 2025 et le paiement des droits y afférents. Les bureaux seront ainsi

accessibles au public de 08h30 à 16h00, offrant une journée supplémentaire pour régulariser les situations déclaratives dans les meilleures conditions possibles avant l’expiration des délais. L’administration fiscale précise que cette démarche est essentielle pour fluidifier l’accueil des usagers et éviter l’encombrement des services au dernier moment. Il est important de rappeler que la date limite légale pour la souscription de cette déclaration mensuelle est fixée au dimanche 21 décembre 2025. Cette ouverture durant le week-end constitue donc une opportunité

majeure pour les opérateurs économiques et les particuliers concernés de s’acquitter de leurs devoirs fiscaux en toute sérénité, tout en bénéficiant de l’assistance des agents sur place.

Digitalisation et promotion du portail « Jibayatic »

En parallèle de cette mobilisation physique, la Direction Générale des Impôts met en avant les avantages de la numérisation à travers son système d’information « Jibayatic ». Les contribuables déjà inscrits sur cet espace de télédéclaration et de télépaiement bénéficient d’une flexibilité totale.



Ils ont en effet la possibilité d’effectuer leurs opérations en ligne à tout moment, 24h/24 et 7j/7, sans avoir à se déplacer. Pour ces usagers du numérique, le service reste disponible jusqu’au dimanche 21 décembre à minuit, offrant un confort de gestion optimal pour le dépôt de la G50. Enfin, pour ceux qui ne disposent pas encore d’un accès à ce service dématérialisé, la DGI lance

un appel pressant. Elle invite vivement ces contribuables à se rapprocher dans les plus brefs délais de leurs services fiscaux de rattachement, qu’il s’agisse des centres des impôts ou des inspections de proximité. L’objectif est de récupérer leurs comptes d’accès personnels afin de profiter de la modernisation des services fiscaux et de simplifier leurs futures démarches administratives. Cette transition vers le numérique est au cœur de la stratégie de la DGI pour améliorer la qualité du service public et renforcer la conformité fiscale.

Algérie Poste : Voici le plafond quotidien de retrait via la carte CNEP-Poste

Dans le cadre de la modernisation de ses services financiers, Algérie Poste a dévoilé de nouvelles dispositions concernant la carte monétique CNEP-Poste. L’évolution majeure concerne le relèvement du plafond de retrait quotidien, qui peut désormais atteindre 200.000 dinars algériens (20 millions de centimes). Cette mesure vise à offrir plus de flexibilité aux clients pour leurs besoins importants en liquidités. Pour bénéficier de ce retrait de 200.000 DA, les usagers doivent respecter une procédure spécifique. Cette opération n’est possible que via les terminaux PIN PAD situés au guichet du bureau de poste où le compte CNEP-Banque a été ouvert. Cette mesure de proximité permet de sécuriser les transactions de montants élevés tout en garantissant la disponibilité des fonds dans l’agence de référence

du client. Cette clarification d’Algérie Poste s’inscrit dans une volonté de simplifier les transactions financières quotidiennes. L’utilisation du code secret sur le terminal PIN PAD sécurise le retrait et réduit les délais de traitement par rapport aux méthodes classiques. Ce service renforce le lien entre le réseau postal et les épargnants de la CNEP, assurant une gestion plus fluide de l’épargne nationale.

La carte CNEP-Poste : Ce qu’il faut savoir

La carte CNEP-Poste représente la réponse d’Algérie Poste, en collaboration avec la CNEP-Banque, aux enjeux de la numérisation des services financiers. Conçue pour remplacer définitivement le traditionnel livret d’épargne papier, cette carte monétique n’est pas un simple outil de retrait, mais un véritable support d’identification électronique.



Elle permet aux millions de titulaires de comptes d’épargne de basculer vers une gestion moderne, sécurisée et totalement dématérialisée de leurs économies. Contrairement à la carte Edahabia, qui est rattachée au compte courant (CCP), la carte CNEP-Poste est exclusivement dédiée aux opérations sur les fonds d’épargne. L’obtention de ce nouveau

sésame nécessite une démarche de remplacement au niveau du réseau postal. Pour obtenir sa carte, l’épargnant doit se présenter au bureau de poste où son compte a été initialement ouvert, muni de son ancien livret papier et d’une pièce d’identité en cours de validité. Lors de cet échange, le livret est définitivement retiré au profit de la

carte électronique. Cette transition s’accompagne de la remise d’un code secret confidentiel, indispensable pour effectuer toute opération future. Une fois la carte activée, elle devient l’unique interface permettant d’effectuer des versements ou des retraits, marquant ainsi la fin des écritures manuelles sur carnet.

ANNABA:
La wilaya d’Annaba rend hommage à l’éminent écrivain et universitaire Ahmed Cheribet

S.F

La wilaya d’Annaba a rendu hommage, hier samedi, à l’éminent écrivain et universitaire Ahmed Cheribet, lors d’une journée d’études consacré à sa vie et à son œuvre, intitulé « Ahmed Cheribet... efforts et parcours au service de la culture algérienne ». La cérémonie a été présidée par le wali, Abdelkarim Lamouri, en présence des membres de la famille du défunt et du président du Conseil populaire de la wilaya. Cette initiative a été organisée par la direction de la culture d’Annaba, en coordination avec la Bibliothèque centrale de lecture publique “Barkat



Slimane” et la Faculté des lettres et langues de l’Université Badji Mokhtar d’Annaba, au théâtre régional “Azeddine Medjoubi. Elle s’inscrit dans une démarche visant à honorer les intellectuels et écrivains ayant contribué



au rayonnement de la culture nationale. Ahmed Cheribet, figure incontournable de l’université algérienne, s’est distingué par son apport scientifique et académique dans le domaine du critique



littéraire, mettant en lumière de nombreux textes et personnages littéraires algériens tombés dans l’oubli. Ses publications, relayées dans plusieurs revues à l’étranger, ont également permis de promouvoir l’identité littéraire

et culturelle algérienne au niveau international. Le programme de cette journée d’études a été structuré en deux sessions scientifiques, animées par des enseignants et experts issus de plusieurs universités algériennes. Les interventions ont porté sur trois axes principaux : les travaux académiques et scientifiques de Cheribet, son rôle dans la promotion de la littérature algérienne, ainsi que ses contributions à la presse culturelle. Cet événement souligne l’importance de la reconnaissance et de la valorisation des figures intellectuelles et culturelles qui ont façonné la richesse de la culture algérienne et continue d’inspirer les générations futures.

ANNABA / CIRCONSCRIPTION “BENAOUDA BENMOSTEFA”
Le wali-délégué sur le terrain pour s’enquérir des projets éducatifs à Oued El Aneb

Imen.B

Dans le cadre du suivi des projets relatifs aux établissements éducatifs, le wali-délégué de la circonscription administrative de la nouvelle ville “Benmostefa Benaouda” a effectué, la fin de semaine dernière, une visite de terrain à la commune d’Oued El Aneb, accompagné du P/APC de ladite commune ainsi que du responsable du secteur de Kharaza. Cette sortie a permis aux autorités locales de s’enquérir de l’état d’avancement du projet de réalisation d’une administration

et d’un logement de fonction au niveau de l’établissement scolaire concerné. Sur place, le wali-délégué a reçu des explications détaillées sur les différentes phases de réalisation du projet, les taux d’avancement enregistrés ainsi que les contraintes rencontrées. Par ailleurs, le wali-délégué a inspecté les travaux de réalisation du réservoir d’eau au sein du même établissement, un équipement essentiel visant à améliorer les conditions de fonctionnement et d’hygiène de l’école. À cette occasion, il a insisté sur la nécessité d’achever

les travaux de manière urgente, tout en veillant au respect des normes techniques en vigueur, afin de procéder à son équipement et à sa mise en service dans les plus brefs délais. Cette visite s’inscrit dans la politique de suivi rigoureux adoptée par les autorités locales, visant à améliorer l’environnement scolaire, renforcer les infrastructures éducatives et garantir des conditions adéquates aux élèves et au personnel pédagogique



ANNABA:
Le Fonds national des retraites organise la 4^{ème} édition de la semaine de l’aide sociale

Imen.B

Le Fonds national des retraites a organisé la quatrième édition de la semaine de l’aide sociale, prévue du 14 au 20 décembre 2025, sous le slogan : « L’aide sociale à domicile... un service public animé par des valeurs humaines ». Cette initiative nationale a pour objectif principal de renforcer la prise en charge sociale des retraités et des ayants-droit, à travers la mise en place d’un accompagnement de proximité, destiné notamment aux catégories vulnérables, telles que les personnes âgées, les malades, les personnes en situation de



handicap, ainsi que celles vivant dans des conditions sociales difficiles. À travers l’organisation de cette semaine, le Fonds national des retraites réaffirme son engagement constant à se rapprocher des retraités, à être à l’écoute de leurs préoccupations

et à répondre efficacement à leurs besoins, dans un esprit de solidarité, de respect et de dignité humaine, valeurs fondamentales du service public. Dans ce contexte, le dispositif de l’aide sociale à domicile a permis, au cours de l’année, la visite de plus

de 31.000 retraités et ayants-droits. Ces interventions ont consisté à les accompagner dans l’accomplissement de diverses démarches administratives, notamment pour l’obtention de différents équipements et matériels médicaux, tels que les aides à la mobilité, les fauteuils roulants, les appareils auditifs, entre autres, sans qu’ils aient à se déplacer entre les différentes administrations. Par ailleurs, et dans le cadre de l’amélioration continue du service public et de la généralisation de la numérisation, le Fonds national des retraites met à la disposition des retraités le service d’aide sociale à

domicile à distance, accessible via l’application mobile «Takaoudi» et l’Espace Retraité. Cette solution numérique permet aux bénéficiaires de formuler leurs demandes d’équipements à distance, tout en assurant, si nécessaire, la programmation d’une visite à domicile par un assistant social. À travers cette démarche, le Fonds national des retraites confirme sa volonté de moderniser ses services, tout en maintenant une approche humaine et solidaire, au service des retraités et de leurs ayants droit.

ANNABA / CHETAIBI

DJS : Activités sportives et récréatives au profit des enfants

S.Y

Dans le cadre de l'animation des vacances d'hiver, et sous le slogan « Le sport est une éducation et des valeurs », la Direction de la Jeunesse et des Sports d'Annaba, en coordination avec la commune de Chetaïbi, a organisé un tournoi de football dédié à la catégorie des minimes, au niveau du stade communal de Chetaïbi-Centre. Cette manifestation sportive a vu la participation de plusieurs équipes représentant diverses associations sportives actives à travers le territoire de la wilaya, à savoir l'Association "El Djil Essâid Chetaïbi", l'Association de la Jeunesse Sportive Amateur de la commune de Chetaïbi, l'Association des Activités de



Jeunesse 11 Décembre 1960, l'Association des Activités de Jeunesse Ghenai Ibrahim, ainsi que la Maison de Jeunes Khodja Salah de Chetaïbi. Cette initiative vise principalement à encourager la pratique sportive chez les jeunes, à détecter et promouvoir les talents

émergents, tout en inculquant aux enfants les valeurs de discipline, de respect et d'esprit sportif, conformément au slogan adopté pour cette édition. Par ailleurs, le programme de cette journée a été enrichi par des spectacles d'animation variés, comprenant des prestations acrobatiques,



des tableaux artistiques, des animations musicales et récréatives au profit des enfants, organisés à la salle omnisports de Chetaïbi Centre. Ces activités ont été animées par une sélection de clowns et d'artistes acrobates, issus de différentes associations et maisons de jeunes de la wilaya d'Annaba, créant une ambiance

festive et conviviale fortement appréciée par les participants et le public présent. Cet événement s'inscrit dans une dynamique visant à offrir un cadre éducatif, sportif et récréatif sain durant les vacances scolaires, contribuant ainsi à l'épanouissement des enfants et au renforcement du tissu associatif local.

ANNABA:

El Hadjar face au manque criard d'espaces de loisirs pour les enfants

S.F

À El Hadjar, commune industrielle relevant de la wilaya d'Annaba, la question des espaces de loisirs dédiés aux enfants demeure une problématique préoccupante qui fait réagir de plus en plus les familles. Dans plusieurs quartiers, l'absence quasi totale d'aires de jeux, de parcs aménagés ou de lieux sécurisés pour la détente des plus jeunes contraste fortement avec la densité de la population et les besoins croissants d'une jeunesse en quête de divertissement. Les enfants d'El Hadjar évoluent dans un environnement urbain où le béton domine largement les espaces verts. Faute d'infrastructures adaptées, ces bambins se retrouvent contraints

de jouer dans les rues, sur les trottoirs ou dans des terrains vagues, souvent au mépris des règles de sécurité les plus élémentaires. Cette situation expose les plus jeunes à des dangers réels et prive les familles d'un cadre serein favorisant le jeu, la détente et les échanges sociaux. Au-delà de l'aspect sécuritaire, le manque d'espaces de loisirs a des répercussions notables sur le développement psychologique et social des enfants. Le jeu constitue pourtant un élément fondamental de l'enfance, contribuant à l'équilibre émotionnel, à l'apprentissage du vivre-ensemble et à la pratique de l'activité physique. À El Hadjar, de nombreux parents expriment leur inquiétude face à la sédentarité croissante de leurs



enfants, accentuée par l'absence de lieux propices aux activités de plein air. Cette carence en équipements ludiques révèle également les limites de la planification urbaine locale. Dans une commune marquée par une croissance démographique soutenue, les

projets d'aménagement n'ont pas toujours intégré la dimension sociale et éducative des espaces publics. Les quartiers se sont développés sans que des zones soient véritablement réservées aux enfants, laissant ainsi un vide difficile à combler aujourd'hui. Pour de nombreux habitants,

la création d'espaces de loisirs ne relève pas du confort, mais d'une nécessité urgente. Offrir aux enfants des lieux sûrs et accessibles permettrait non seulement d'améliorer leur qualité de vie, mais aussi de renforcer le lien social entre les habitants et de redonner à la ville une dimension plus humaine. Les familles attendent désormais des autorités locales une prise en charge sérieuse de cette problématique, à travers des projets concrets et durables. À El Hadjar, investir dans les loisirs de l'enfance, c'est investir dans l'avenir. Une ville qui néglige ses enfants compromet son équilibre social à long terme, tandis qu'une ville qui leur accorde de l'attention pose les bases d'une société plus saine et plus solidaire.

ANNABA / EDUCATION NATIONALE

Les élèves d'Annaba délégués au Parlement de l'enfant se rendent à Alger

S.F

Les élèves représentants du Parlement de l'enfant algérien pour la wilaya d'Annaba ont pris la route vers Alger, sous la supervision du directeur de l'éducation de la wilaya, Mokhtar El Awamer, afin de participer à la cérémonie officielle d'inauguration du premier Parlement de l'enfant algérien. L'événement est prévu le

lundi 22 décembre 2025, sous la coupole du Conseil Populaire National. Les élèves parlementaires ont été accompagnés par M. Bouzdrar Abdelhakim, président de la Fédération des associations de parents d'élèves, ainsi que par M. Saidi Rachid, vice-président de l'Union complémentaire des activités scolaires. Cette participation s'inscrit dans le cadre de l'initiative nationale visant à renforcer

les valeurs de citoyenneté et à promouvoir la culture de la participation démocratique auprès des élèves. Les autorités éducatives et les familles souhaitent à ces jeunes délégués plein succès dans cette échéance nationale prestigieuse, qui constitue une étape importante pour leur engagement civique et leur expérience citoyenne.



ANNABA / DIRECTION DU COMMERCE :
Contrôle des restaurants rapides à Berrahal

Imen.B
Dans le cadre du programme établi par la Direction du Commerce, incluant le contrôle et le suivi des établissements commerciaux implantés sur le territoire de la commune de Berrahal (zone de Kalitoussa), une sortie de terrain a été effectuée récemment. Cette opération a été menée par l'Inspection territoriale du Commerce de Berrahal, accompagnée des services de la Sûreté nationale

de la commune de Berrahal, et avait pour objectif principal le contrôle des restaurants collectifs. Lors de cette intervention, les équipes mixtes ont procédé à la vérification du respect des conditions légales et réglementaires régissant l'activité de ces établissements, notamment en matière d'hygiène, de sécurité sanitaire, de conformité des locaux, d'affichage des prix ainsi que de la qualité des produits alimentaires proposés

à la consommation. Cette action s'inscrit dans une démarche de prévention et de protection du consommateur, visant à garantir des conditions sanitaires adéquates, à lutter contre les pratiques commerciales illicites et à assurer le respect de la réglementation en vigueur. Les services concernés ont, à cette occasion, sensibilisé les commerçants à l'importance du respect des normes sanitaires et commerciales, tout en rappelant que des mesures légales seront



prises à l'encontre de tout contrevenant, conformément aux textes réglementaires en vigueur. Ce type d'opérations se poursuivra de manière régulière afin de renforcer le contrôle du marché local et préserver la santé et la sécurité des citoyens.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA :
La police d'El Bouni élucide une affaire d'assassinat en un temps record

Imen.B
Les services opérationnels de la Sûreté nationale poursuivent sans relâche leurs efforts visant à lutter contre toute atteinte à la sécurité des citoyens et à leur intégrité physique. Dans ce cadre, les services de la sûreté de la daïra d'El Bouni sont parvenus, avec

un grand professionnalisme et en un temps record, à élucider une affaire d'assassinat avec préméditation, dont a été victime un jeune homme âgé de 32 ans. Les faits remontent au 12 décembre 2025, date à laquelle les services de la police judiciaire ont immédiatement engagé les investigations nécessaires, sous la supervision

du parquet territorialement compétent. Grâce à un travail d'enquête rigoureux et à une coordination sécuritaire efficace, les forces de police ont réussi à identifier, localiser et interpellier le suspect dans l'une des wilayas limitrophes, dans des délais très courts. Il s'agit d'un individu âgé de 28 ans, connu des services de sécurité pour des

antécédents judiciaires. Lors de cette opération, les policiers ont procédé à la saisie de l'arme du crime, à savoir une arme blanche prohibée de sixième catégorie, utilisée dans l'exécution de cet acte criminel. À l'issue de l'enquête, le suspect a été présenté devant le Procureur de la république près le tribunal d'El Hadjar, pour assassinat avec

préméditation et guet-apens, conformément aux dispositions légales en vigueur. Cette intervention illustre la vigilance permanente, la réactivité et le professionnalisme des services de la Sûreté nationale, déterminés à préserver la sécurité publique et à faire face avec fermeté à toutes les formes de criminalité.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA :
La police d'El Bouni empêche une tentative de vol et récupère un véhicule ainsi qu'une arme à feu

S.F
Dans le cadre de ses efforts continus pour lutter contre toutes les formes de criminalité, la police d'El Bouni a réussi à déjouer une tentative de vol de véhicule et à saisir une arme à feu de catégorie 4, mettant en échec les plans d'un suspect âgé de 27 ans. L'opération, menée par les services de sécurité nationale,

a permis d'appréhender le suspect impliqué dans une affaire de tentative de vol aggravée par la violence et la menace à l'arme à feu, ainsi que de confisquer l'arme utilisée lors de l'infraction. La police a également saisi le casque et le masque que le suspect portait durant l'acte criminel, en plus de restituer le véhicule visé par la tentative de vol.

Après l'achèvement de toutes les procédures légales nécessaires, le suspect a été présenté devant le procureur de la république auprès du tribunal d'El Hadjar pour suite judiciaire. Ce succès reflète l'engagement continu des forces de sécurité d'Annaba pour assurer la protection des citoyens et la prévention de la criminalité sur le territoire.



ANNABA / EL HADJAR :
Le coût des courses alimentaires affecte le pouvoir d'achat des consommateurs

S.F
Les habitants d'El Hadjar constatent, jour après jour, une hausse préoccupante du coût des courses alimentaires, une situation qui pèse lourdement sur le budget des familles et accentue les difficultés économiques dans la région. Dans les marchés locaux comme dans les supermarchés, les prix de nombreux produits de première nécessité ont connu une augmentation significative ces derniers mois, mettant en lumière l'inflation persistante qui touche le pays.

Cette flambée des prix concerne aussi bien les produits frais tels que les fruits et légumes que les produits de base comme la farine, le lait et les œufs. Pour les familles à revenu moyen ou faible, ces augmentations signifient un réajustement constant de leur budget, souvent au détriment d'autres besoins essentiels. Les habitants interrogés évoquent une pression quotidienne croissante, notamment pour les mères de famille qui doivent jongler entre qualité et coût des produits pour nourrir leurs enfants. Les commerçants et responsables



de marché soulignent que cette hausse est en partie liée à la fluctuation des prix sur les marchés nationaux et internationaux, mais aussi à l'augmentation des coûts de transport et de stockage. Malgré

les efforts de certains détaillants pour maintenir des prix accessibles, la tendance reste à la hausse, ce qui alimente un sentiment de frustration parmi la population. Face à cette situation, des voix s'élèvent pour demander une intervention des autorités locales et nationales afin de réguler les prix et de soutenir le pouvoir d'achat des ménages. Les associations de consommateurs insistent sur la nécessité de mesures concrètes et rapides, telles que le contrôle des marges, la réduction des taxes sur

certaines produits essentiels et l'encouragement à la production locale pour limiter la dépendance aux importations coûteuses. La question du coût des courses à El Hadjar ne se limite pas à un simple problème économique : elle touche directement le bien-être quotidien des habitants et la sécurité alimentaire des familles. La vigilance des consommateurs et l'action des autorités apparaissent donc essentielles pour contenir la flambée des prix et garantir un accès équitable aux produits de première nécessité dans cette commune.

Le taux du plan d'épargne-logement passera à 2 % en 2026, contre 1,75 % actuellement

Le nouveau taux ne concernera que les PEL ouverts en 2026. Le taux du plan de 2025 avait été dévalorisé à 1,75 % après deux hausses successives. Les PEL ouverts depuis le 1^{er} janvier 2024 profitent d'un taux d'intérêt de 2,25 %, contre 2 % pour ceux ouverts en 2023, et 1 % entre août 2016 et la fin de 2022, selon le monde fr. Le taux de rémunération des nouveaux plans d'épargne logement (PEL) signés à partir du début de l'année prochaine sera de 2 %, contre 1,75 % actuellement, selon un avis publié samedi 20 décembre au Journal officiel. Le nouveau taux concernera



uniquement les PEL ouverts en 2026. Contrairement à ceux d'autres produits réglementés, comme le Livret A, les taux d'un PEL restent, en effet, ceux en vigueur le jour de

la signature, permettant au détenteur de « bloquer » un taux pour les quinze années à venir. Seuls les plans d'épargne logement souscrits avant le 1er mars 2011 peuvent

être maintenus pendant une durée illimitée.

Le PEL est un produit hybride : il sert à constituer une épargne destinée à l'achat d'un bien immobilier ou à la réalisation de travaux, puis au financement de ce projet.

Un plafond de 61 200 euros

Il affiche donc deux taux : un premier définissant la rémunération de l'épargne qui y est déposée, soit 2 % à partir de l'année prochaine, et un second qui permet de bloquer un taux d'emprunt, supérieur de 1,2 point, soit 3,2 %.

Les ménages souhaitant ouvrir un PEL doivent effectuer un versement initial de 225 euros, puis d'au moins 540 euros par

an avec un maximum de 61 200 euros.

Le taux du plan de 2025 avait été dévalorisé à 1,75 % après deux hausses successives. Les PEL ouverts depuis le 1er janvier 2024 profitent d'un taux d'intérêt de 2,25 %, contre 2 % pour ceux ouverts en 2023, et 1 % entre août 2016 et fin 2022.

Le PEL est le deuxième produit d'épargne réglementée en matière d'encours, après le Livret A, avec un encours de 207,1 milliards d'euros en juin 2025, selon la Banque de France.

Municipales 2026

Au Havre, ses opposants comptent sur « l'usure du pouvoir » d'Edouard Philippe

Maire depuis 2010, confortablement réélu en 2020, le candidat à l'élection présidentielle affrontera en mars 2026 une liste unitaire de gauche, selon le monde fr. Dans l'air marin du Havre (Seine-Maritime), le parfum des élections municipales des 15 et 22 mars 2026 reste encore discret. La campagne ne démarrera qu'en début d'année. Pourtant, les enjeux sont déjà clairs pour le sérail politique local : Edouard Philippe (Horizons), qui

remet en jeu son mandat entamé en 2010, lorsqu'il a succédé à son mentor Antoine Rufenacht (1939-2020), peut-il être battu, alors qu'il est apparu intouchable lors des deux derniers scrutins ? Sera-t-il freiné dans son ambition présidentielle, lui qui a admis, le 8 décembre, sur LCI, qu'une défaite au Havre ne le mettrait « pas dans une bonne position pour espérer convaincre les Français » ? Et la cité Océane, ouvrière et populaire, pourrait-elle redevenir le bastion communiste qu'elle fut à la fin

du XXe siècle ? La gauche, balayée en 2014 et largement dominée en 2020, ne fanfaronne pas, mais croit cette fois fermement en ses chances. « Il y a une usure du pouvoir. L'élection est ouverte et nous sommes en capacité de l'emporter », augure Baptiste Bauza, secrétaire de la section havraise du Parti communiste français (PCF). Oubliées la division mortifère de 2020 et les dissensions entre communistes et écologistes qui n'avaient même pas permis de fusion au second



tour, et place pour la première fois au Havre à une grande

liste d'union... enfin, pas tout à fait.

Vladimir Poutine se dit prêt à une guerre au long cours et « à de nouveaux succès »

Lors de sa conférence de presse fleuve, vendredi 19 décembre, le chef du Kremlin a évoqué les négociations de paix en Ukraine, prétendant que « la balle est entièrement dans le camp de Kiev et de ses sponsors européens », selon le monde fr. Avec Vladimir Poutine, les réponses sont parfois dans les questions. Interrogé par des journalistes et des citoyens russes, tous triés sur le volet, pour sa traditionnelle « ligne directe » et conférence de



presse de fin d'année, le chef du Kremlin a, vendredi 19 décembre, livré son propre récit. Assenant ses propres

vérités et ses vraies-fausse confidences, il a travesti les faits, reportant sur Kiev et les Européens la responsabilité à

la fois de la guerre en Ukraine, déclenchée par Moscou en février 2022, et désormais celle de l'impasse des négociations. « Nous ne nous considérons pas responsables de la mort des gens, parce que nous n'avons pas commencé cette guerre, a-t-il affirmé, contre toute évidence. La Russie est d'accord pour des négociations et la fin du conflit. Mais la balle est entièrement dans le camp de Kiev et de ses sponsors européens. » Pendant les quatre heures

et demie de ce monologue télévisé, seules deux questions de journalistes de médias occidentaux (la chaîne américaine NBC et la BBC britannique) sont venues contredire le président russe et rappeler les propositions ukrainiennes et européennes. A aucun moment il n'a été interrogé sur les détails des négociations de ces dernières semaines. Dans une mise en scène bien orchestrée, il a, en revanche, à plusieurs reprises, inversé les rôles entre lui et le public.

Les Etats-Unis annoncent avoir lancé une opération militaire contre l'organisation Etat islamique en Syrie

Selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme, au moins cinq membres de l'EI ont été tués dans ces frappes, qui surviennent une semaine après l'attaque qui a coûté la vie à deux soldats et un civil américains, un interprète, selon le monde fr. L'armée américaine a lancé, vendredi 19 décembre, une opération en Syrie pour « éliminer des combattants du groupe Etat islamique [EI], des infrastructures et des sites d'armement », a annoncé le chef du Pentagone, Pete Hegseth, sur X. Il s'agit d'une « réponse directe » et d'une « déclaration de vengeance » à la suite de l'attaque qui a coûté la vie à deux soldats et un civil américains, un interprète, le 13 décembre en Syrie, a-t-il déclaré. « Aujourd'hui, a-t-il ajouté, nous avons traqué et tué des ennemis. Beaucoup d'ennemis. Et nous allons continuer. »

« Nous frappons très fort contre des bastions de l'EI », a écrit, de son côté, Donald Trump sur son réseau Truth Social, faisant état de « très lourdes représailles ». L'armée américaine a frappé « plus de 70 cibles à de multiples endroits dans le centre de la Syrie avec des avions de chasse, des hélicoptères et de l'artillerie », a fait savoir le commandement militaire américain pour le Moyen-Orient, le CentCom. Il a précisé que l'opération avait débuté à 16 heures à Washington (22 heures à Paris) et que « plus de 100 munitions de précision » avaient été employées contre des positions du groupe Etat islamique. Selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH), au moins cinq membres de l'EI ont été tués dans ces frappes. Parmi eux figure « le chef d'une cellule » chargée des drones dans la zone, a précisé à l'Agence France-Presse

(AFP) le responsable de l'ONG, Rami Abdel Rahman, ajoutant qu'ils ont été tués dans la province de Deir ez-Zor (Est). La télévision d'Etat syrienne a rapporté que des frappes avaient touché des cibles dans les zones rurales des provinces de Deir ez-Zor et de Rakka, ainsi qu'à proximité de Palmyre. Elle a précisé qu'elles visaient « des sites de stockage d'armes et des quartiers généraux utilisés par l'EI comme bases de lancement pour ses opérations dans la région ». **Nouvelle menace** Dans son message, Donald Trump a adressé une nouvelle menace. « A tous les terroristes assez malfaisants pour attaquer des Américains, un avertissement s'impose : vous serez frappés plus dur que vous ne l'avez jamais été auparavant si vous attaquez ou menacez les Etats-Unis, de quelque manière que ce soit », a-t-il écrit, en grande



partie en lettres capitales. L'homme qui a tué trois Américains dans la région désertique de Palmyre a été identifié comme étant un membre des forces de sécurité syriennes. C'est la première fois qu'un tel événement est rapporté en Syrie depuis la prise du pouvoir, il y a un an, d'une coalition islamiste, qui a effectué un rapprochement avec les Etats-Unis. Donald Trump avait promis des représailles « très

sévères », ajoutant que le président syrien, Ahmed Al-Charaa, était « extrêmement en colère et bouleversé par cette attaque ». Le groupe djihadiste Etat islamique contrôlait la région de Palmyre avant d'être défait en Syrie par une coalition internationale en 2019. Mais des combattants repliés dans le vaste désert syrien continuent épisodiquement de mener des attaques.

Bangladesh

L'assassinat d'une figure du soulèvement étudiant provoque une flambée de violence et exacerbe les tensions avec l'Inde

Les assaillants du jeune homme se seraient enfuis en Inde, où est aussi réfugiée l'ex-première ministre Sheikh Hasina, contrainte à la démission à la suite des manifestations d'août 2024, selon le monde fr. La situation au Bangladesh est de plus en plus explosive et le ressentiment à l'égard de l'Inde voisine grandissant. La mort, jeudi 18 décembre, d'une figure de proue du soulèvement étudiant de 2024 ayant conduit à la chute de l'ex-première ministre Sheikh Hasina a entraîné une flambée de violence à Dacca, à deux mois des élections



législatives. Sharif Osman Hadi, 32 ans, candidat dans une circonscription de la capitale bangladaise, avait été la cible d'assaillants masqués à moto, le 12 décembre, alors qu'il se trouvait dans un rickshaw, en train de lancer sa campagne. Grièvement blessé par balle à la tête, il avait été transféré dans un état critique dans un hôpital à Singapour, où il a succombé à ses blessures. La police bangladaise a affirmé avoir identifié les deux assaillants de Hadi qui se seraient enfuis en Inde. Cette information a renforcé les rumeurs contre les autorités

indiennes, soupçonnées d'être derrière ce meurtre. L'organisation Inqilab Moncha (plateforme pour la révolution), dont Sharif Osman Hadi était le porte-parole, a annoncé sa mort sur Facebook, dans un message vindicatif. « Dans la lutte contre l'hégémonie indienne, Allah a accepté le grand révolutionnaire Osman Hadi comme martyr. » L'ancien étudiant était un virulent contempteur de Sheikh Hasina et de l'Inde, qui a offert l'exil à l'ancienne dirigeante chassée du pouvoir par les manifestations de masse le 5 août 2024.

Budget 2026

Sébastien Lecornu remet la pression sur les parlementaires pour éviter l'enlisement

La commission mixte paritaire ayant échoué à se mettre d'accord sur le projet de loi de finances, le gouvernement présentera lundi une loi spéciale devant permettre d'assurer la continuité de l'Etat. Mais il rencontrera le matin les responsables politiques afin de leur arracher un compromis avant les municipales, selon le monde fr. Sébastien Lecornu pensait consacrer son vendredi 19 décembre aux dossiers brûlants du monde agricole et à leurs

représentants syndicaux reçus à Matignon. Mais les affres du débat budgétaire ont une fois de plus bousculé la hiérarchie des priorités Rue de Varenne. Les deux rapporteurs généraux du budget, Jean-François Husson et Philippe Juvin (Les Républicains, LR), sont arrivés avec une mine grave devant les journalistes, vendredi peu avant 10 heures. Une heure seulement après le début d'une commission mixte paritaire (CMP), réunissant sept sénateurs et sept députés, ils ont entériné

l'échec des négociations sur le projet de loi de finances (PLF) pour 2026. « Nous étions prêts à un compromis mais il n'était pas assuré que le texte aurait pu avoir le vote positif de l'Assemblée et du Sénat », a regretté Philippe Juvin, député LR des Hauts-de-Seine. Une annonce lourde de conséquences : pour la deuxième année consécutive, l'exécutif ne parviendra pas à doter la France d'un budget dans les délais prévus par la Constitution. La navette parlementaire va se poursuivre



au-delà du 31 décembre, recourir à une loi spéciale afin de pousser le gouvernement à d'assurer la continuité de l'Etat.

EN : We CAN dream

Comme prévu, notre sélection nationale s’est envolée vendredi en milieu d’après-midi à destination de Rabat sur un vol spécial. C’est à 16H00 plus précisément que l’avion qui transportait les Verts a décollé du tarmac de l’aéroport Houari Boumediene. Pour ce déplacement, Walid Sadi, le ministre des Sports et président de la FAF, était également dans l’avion au moment du départ pour Rabat. A signaler que Walid Sadi est convié à la réunion du comité exécutif de la CAF, dont il est membre depuis mars 2024, qui se tiendra avant le début de la CAN à Rabat.

Pas de déclarations à Alger
Vêtus d’un joli survêtement de couleur blanc et vert, les joueurs se sont dirigés directement à leur descente du bus vers le salon d’honneur. Les nombreux journalistes, qui faisaient le pied de grue devant l’entrée de l’enceinte aéroportuaire,

sont repartis bredouilles, puisqu’aucun joueurs, ni membre du staff technique n’ont fait de déclarations comme il est de coutume. Par contre, les caméramans et autres photographes ont pu filmer le départ de la délégation. D’ailleurs, dans les images qui ont été diffusées en direct, on constate que nos joueurs arboraient une mine qui en dit long sur le degré de concentration élevée et leur détermination à faire bonne figure dans cette 35ème édition de la Coupe d’Afrique des Nations qui débutera officiellement ce dimanche, avec le match d’ouverture qui opposera le Maroc aux Comores.

Ultimes retouches au CTN
Entré en stage ce lundi, les joueurs de l’équipe nationale furent soumis à un programme de préparation basé sur plusieurs aspects. Outre le travail physique, la dernière séance

qui s’est déroulée jeudi en fin d’après midi fut consacrée à l’aspect technico- tactique. Une séance qui a vu la participation de tous les joueurs, selon la FAF sur son canal officiel. Cette séance fut ponctuée d’un match d’application, le but était de mettre en pratique les consignes travaillées depuis le début du stage, indiquera la même source d’information. A noter que cinq séances d’entraînements sont prévues avant le match contre le Soudan.

Amoura publie une story avant le décollage
Avant le décollage de l’avion hier, Mohamed-Amine Amoura a, dans une story, publié à l’intérieur de l’avion une photo en compagnie de Riyad Mahrez et Amine Tougaï. Dès que le cliché fut posté par l’attaquant de Wolfsburg, il était partout sur les réseaux sociaux après.

Des fans étaient présents à l’arrivée



Quelques fans qui sont déjà sur place se sont déplacés hier à l’aéroport Salé de Rabat pour assister à l’arrivée des Verts. Un père de famille qui réside dans le pays voisin et qui a fait le déplacement en compagnie de sa petite famille a déclaré à une chaîne TV venue couvrir l’arrivée des Fennecs : “Mon

grand attachement pour mon pays et l’équipe nationale font que je suis présent ici. Vous n’imaginez pas mon bon bonheur quand on a su que l’Algérie est domiciliée à Rabat. Je souhaite que notre sélection aille en finale.” Il finira son intervention en entonnant le fameux slogan “One, two, three, viva l’Algérie”.

EN : Abdelli, la patience enfin récompensée

13 décembre : annonce de la liste de l’équipe nationale algérienne pour la Coupe d’Afrique des nations, avec la non-convocation de Himed Abdelli. 15 décembre : Himed Abdelli déclare : « Peu importe les choix, l’Equipe nationale reste au-dessus de tout. Tous derrière l’équipe. Force et Honneur. »

19 décembre : convocation de Himed Abdelli sur la liste de l’EN pour la CAN, en remplacement du blessé Housseem Aouar. Trois dates, une trajectoire, et au final un scénario presque écrit par le destin pour le milieu de terrain angevin, revenu par la grande porte au moment où on l’attendait le moins. L’information officielle est tombée hier à 11h, par un communiqué de la Fédération algérienne de football. Elle a annoncé l’exemption de Housseem Aouar du stage de préparation et de la phase finale de la CAN 2025, en raison d’une blessure musculaire, et la convocation de Himed Abdelli pour le remplacer.

Forfait express
Le milieu de terrain d’Al-Ittihad a ressenti des douleurs lors de la dernière séance d’entraînement, ce qui a nécessité des examens médicaux effectués jeudi soir, confirmant son indisponibilité. Dans la foulée, le sélectionneur Vladimir Petkovic a tranché et procédé à un remplacement immédiat au sein de la liste des Verts. Il faut dire que le coach n’avait pas beaucoup de temps pour prendre une décision, les règlements autorisent les sélections à remplacer un joueur



dont la blessure est confirmée au plus tard 24h avant le coup d’envoi du tournoi. La blessure d’Aouar serait intervenue lors du match d’application organisé jeudi soir au CTN de Sidi Moussa, en remplacement du match amical initialement prévu et finalement annulé par Petkovic. Le joueur avait pourtant tout fait dans les règles, s’entraînant normalement et prenant part à ce match interne. Mais après la séance, la situation s’est accélérée. Les douleurs se seraient précisées, les examens ont vite parlé, et la décision a été prise très rapidement.

De Paris à Rabat
Abdelli a été contacté aux alentours de 22h via une lettre reçue par le SCO Angers. À peine le temps de préparer ses affaires et une courte nuit, que le milieu de terrain prenait, dès hier matin, un vol Air France au départ de Paris pour Rabat. Il a même devancé le reste du groupe, attendu plus tard dans l’après-midi, découvrant le QG de la sélection nationale, le Marriott Rabat, bien avant

ses 27 coéquipiers, au moment où Aouar quittait Alger et le groupe avant même le début de l’aventure... Ce retour express vient refermer un épisode qui avait laissé un goût amer chez de nombreux supporters. L’éviction d’Abdelli de la liste des 28 joueurs annoncée samedi dernier par Petkovic avait surpris et déçu plus d’un. Le joueur lui-même n’avait pas caché sa déception, sans jamais tomber dans la polémique.

Heureux épilogue
Bien au contraire, il avait tenu à souhaiter bonne chance aux Verts et à réaffirmer son soutien total à la sélection. Une réaction jugée exemplaire et largement saluée par une rue sportive encore frustrée par son absence, mais aussi par le coach, toujours à l’écoute des réactions des uns et des autres. Il faut dire que sportivement, le dossier Abdelli plaiderait largement en sa faveur. En Ligue 1, ses statistiques et surtout ses prestations sont positives. Le milieu de terrain fait partie de ces

joueurs qui montent clairement en puissance. Et pourtant, son début de saison n’a pas été de tout repos. À la mi-juillet, une intervention chirurgicale pour une hernie l’avait éloigné des terrains pendant près d’un mois. On craignait alors qu’il ne rate la préparation estivale et compromette une saison qui s’annonçait charnière. C’était sans compter sur son retour en force et son abnégation. Dès le 14 septembre, Abdelli retrouvait déjà les pelouses de Ligue 1. Après deux entrées en jeu comme remplaçant, il a rapidement reconquis une place de titulaire. Depuis, il a enchaîné 11 matches consécutifs dans le 11 de départ, disputant l’intégralité des rencontres et affichant, surtout, un niveau élevé et constant. Au point que beaucoup s’attendaient à le voir figurer, au minimum, dans le groupe élargi des 28 convoqués pour la CAN. Petkovic en avait toutefois décidé autrement.

Récompense logique
Le sélectionneur des Fennecs avait d’ailleurs expliqué, non sans franchise, une décision qu’il qualifiait lui-même de très difficile à prendre. « Abdelli ? C’est les mêmes raisons que Bentaleb. Ils doivent être prêts à nous rejoindre si jamais. Concrètement, qu’est-ce qu’on fait ? On fait sortir un Aouar ou un Maza pour Abdelli ? » Un choix technique assumé, mais qui n’avait pas entamé la relation entre le joueur et la sélection. L’Angevin avait répondu avec beaucoup de classe : « Peu

importe les choix, l’Equipe nationale reste au-dessus de tout. Tous derrière l’équipe. Force et Honneur. »

Le Mektoub a finalement fait son œuvre. Le « roc » du milieu de terrain est réapparu exactement au moment où l’on s’y attendait le moins.

Une convocation de dernière minute, un départ précipité vers le Maroc, et une opportunité inattendue de disputer une Coupe d’Afrique des nations. Pour Abdelli, il s’agit d’une récompense logique, celle d’un joueur qui a su garder la bonne attitude malgré la frustration, conscient que l’objectif suprême pour tous reste le Mondial. Il savait que pour rester dans les plans, il fallait accepter sa mise à l’écart avec intelligence et patience. Il a été rapidement récompensé, profitant du malheur d’un coéquipier.

Pour Vladimir Petkovic, en revanche, la blessure d’Housseem Aouar ne facilite pas la tâche. Le sélectionneur perd un élément important, mais récupère un joueur tout aussi prêt et performant. Reste désormais à composer un milieu de terrain où la concurrence est féroce, avec des profils comme Bennacer, Maza, Boudaoui, Chaïbi ou encore Zorgane qui cravachent dur pour s’y faire une place. Tout est bien qui finit bien donc pour les supporters des Verts, et surtout pour Himed Abdelli, revenu dans la course par la plus imprévisible des portes, celle du destin.

Theo Hernandez se lâche sur son départ de l'AC Milan

Désormais à Al-Hilal en Arabie saoudite depuis cet été, Theo Hernández garde en très haute estime ses années milanaises. Son départ, forcé, est à la hauteur de sa déception. Il en veut toujours beaucoup à la direction du club lombard.

Après six ans de très hauts et de quelques bas tout de même, Theo Hernández (28 ans) a quitté l'AC Milan. Il était temps. La relation entre le gaucher et la direction lombarde était devenue critique. Cette dernière, déçue des dernières performances du Français et de son comportement, voulait à tout prix s'en débarrasser. Elle voyait aussi cette fin de contrat arriver en 2026 et le spectre d'un départ libre. Poussé vers la sortie, l'ancien Madrilène a fini par accepter le challenge proposé par Al-Hilal, moyennant une indemnité de transfert d'environ 30 M€.

« Ma décision de partir n'a pas été facile. J'ai toujours su où je voulais être, et Milan a toujours été ma priorité. Malheureusement

tout ne dépend pas d'une seule personne. La direction que le club a prise et certaines décisions récentes ne reflètent pas les valeurs ou l'ambition qui m'ont amené ici. Il est temps de fermer un chapitre et d'en commencer un autre, différent, mais tout aussi important pour moi. Je pars la tête haute », retenait le joueur lors de ses adieux aux supporters en juillet dernier. La pilule a eu du mal à passer, elle n'est visiblement toujours pas avalée.

« À part Ibra, le manque d'esprit milanais est flagrant » « Ma priorité était de rester », maintient-il dans La Gazzetta dello Sport ce samedi, n'hésitant pas à maintenir ses critiques à l'égard de la direction. « C'est la vérité. À mon arrivée, il y avait Massara, Boban et Maldini, mon idole. Ibra est un joueur de très haut niveau, mais après le départ de Paolo (Maldini), tout a basculé en mal », entame-t-il avant de poursuivre. « Je méritais un meilleur traitement. Je ne m'y attendais pas. Certains coéquipiers m'ont poussé à rester, mais quand un dirigeant



vous appelle et vous dit « si tu restes ici, on te vire de l'équipe », qu'est-ce que vous voulez faire ? »

Dans cet entretien accordé au quotidien aux célèbres pages roses, il estime que le club lombard a perdu son identité

après les départs de certains dirigeants ces dernières années. « Je me sentais perdu. L'an dernier, Calabria et moi sommes arrivés à Milanello avec un maillot de Paolo (Maldini), et ça n'a pas plu à tout le monde. Ils ont aussi arraché un drapeau sans

raison. À part Ibra, le manque d'esprit milanais est flagrant », tacle l'international français (41 sélections, deux buts). Il explique également avoir servi de bouc émissaire quand les résultats n'étaient pas au rendez-vous, démentant des relations tendues avec Paulo Fonseca.

Theo Hernández dément avoir eu des mauvaises relations avec Fonseca et Conceição

Il y a notamment eu l'épisode de la pause fraîcheur en septembre 2024 avec Rafael Leão où les deux hommes se sont mis à l'écart du groupe pour ne pas écouter les consignes de l'entraîneur portugais. « On a fait plein d'histoires à ce sujet. Leão et moi venions d'arriver et nous sommes restés. Ils disaient que nous n'avions pas de bonnes relations avec les entraîneurs, mais c'était faux. Je m'entendais aussi très bien avec Conceição. Il était autoritaire, mais les gens racontaient n'importe quoi », rétorque Theo Hernández, surtout rancunier à l'égard de la direction rossoneri.

Les dessous de la nouvelle guerre déclarée entre le Real Madrid et le FC Barcelone



Longtemps alliés, notamment sur le sujet de la Super League, le Real Madrid et le FC Barcelone ont déterré la hache de guerre pour de bon. Explications.

La guerre des mots est relancée. Depuis quelques jours, le FC Barcelone et le Real Madrid s'envoient quelques amabilités par presse interposée. Joan Laporta répond à Florentino Pérez et ainsi de suite. Les reproches ne sont pas personnels entre les deux présidents, mais chacun défend son institution.

La dernière pique est venue de Catalogne, pas plus tard que jeudi soir. « Le Real Madrid souffre d'une grave barcelonite. Elle est désormais aiguë », a lancé Laporta, avant d'enfoncer le clou : « la situation devient incontrôlable. »

Effectivement, cela faisait longtemps que les deux plus grands clubs d'Espagne ne s'étaient pas livrés à pareille opposition sur le plan médiatique mais aussi de l'opinion publique. Le Real Madrid utilise l'affaire Negreira

comme carburant pour mieux illustrer ses reproches et de so-disant avantages accordés aux Blaugranas. Real Madrid TV est l'outil parfait de déstabilisation pour cela. La chaîne officielle du club est très suivie en Espagne et dispose d'une large audience servant de caisse de résonance pour mettre en avant certaines situations.

Affaire Negreira contre Real Madrid TV

Elle se fait un malin plaisir à donner l'historique des erreurs commises par l'arbitre de la

prochaine rencontre, toujours contre le Real Madrid bien entendu. « Ce sont les mêmes qui possèdent une chaîne de télévision minable d'où ils déversent des mensonges et empoisonnent l'atmosphère constamment et en permanence », cognait encore Laporta, évoquant tour à tour « le cynisme, l'arrogance et le despotisme » de Real Madrid TV qui bafouerait, selon lui, les règles et l'éthique. En réponse, la Casa Blanca fait traîner en longueur l'affaire Negreira pour

mieux écorner l'image de son grand rival.

Le Real se sert de l'arbitrage pour adopter une position de victime qui serait persécutée. Sur le terrain, les deux géants se répondent coup pour coup avec, au sommet de leur antagonisme, cette série de quatre victoires la saison dernière des Catalans, dont un 4-0 infligé au Santiago Bernabeu en Liga, ou encore la finale de Coupe du Roi remportée après prolongation (3-2). En réalité, cela fait un moment déjà que Real et Barça se tirent dans les pattes, après une longue période d'accalmie. Il faut remonter à 2023 pour trouver un début d'explication, quand les deux équipes étaient encore dans le même camp concernant la Super League.

Laporta a lâché son ancien allié Pérez

Mais depuis, le FC Barcelone est rentré dans le rang, a rejoint le giron de l'UEFA en se rabibochant avec Aleksander Čeferin puis avec Nasser Al-Khelaïfi, président de l'ECA. Les retrouvailles entre les trois institutions ont été officialisées à l'occasion de la rencontre de Ligue des Champions entre les Catalans et le PSG en début de saison. Laporta a quitté Florentino Pérez, son ancien allié désormais isolé sur la scène européenne. Les deux hommes n'ont plus de cause en commun, la guerre peut repartir de plus belle et ce n'est sans doute qu'un début.



Plus lumineux mais pas plus grand Apple travaillerait sur l'écran de son futur iMac

Apple poursuit sa transition vers l'OLED et envisagerait désormais d'équiper son iMac de cette technologie d'affichage. Selon des informations issues de la chaîne d'approvisionnement, le constructeur de Cupertino aurait sollicité ses fournisseurs pour en étudier la faisabilité, mais l'échéance resterait encore très lointaine.

Alors que l'Apple Watch, l'iPhone puis l'iPad ont progressivement adopté l'OLED, et que le MacBook Pro devrait bientôt suivre, cette technologie d'affichage n'avait jusqu'ici jamais été mentionnée avec précision pour l'iMac. C'est désormais le cas : Apple étudierait la possibilité de passer son ordinateur tout-en-un à l'OLED, avec une demande de renseigne-



ments envoyée aux fabricants d'écrans Samsung Display et LG Display.

Un projet d'iMac OLED encore au stade préliminaire

D'après le média spécialisé The Elec, cité par nos confrères de 9to5Mac, la marque à la pomme

aurait sollicité Samsung Display et LG Display via une demande d'informations techniques portant sur la conception d'un iMac équipé d'une dalle OLED. Ce type de procédure précède généralement l'envoi d'une demande de devis officielle et intervient

avant même que les spécifications finales du produit ne soient figées.

Les deux acteurs sud-coréens sont ainsi consultés sur leur capacité à répondre aux attentes d'Apple, sans qu'aucun engagement commercial ne soit conclu pour l'instant. Le cahier des charges évoqué ferait état d'un écran de 24 pouces, capable d'atteindre 600 nits de luminosité, avec une densité de 218 pixels par pouce. Par rapport à l'iMac actuel de même taille, cela correspondrait à une hausse de luminosité de 20 %, tout en conservant exactement la même définition.

Une commercialisation pas avant plusieurs années

Les adeptes d'écrans OLED devront toutefois prendre leur mal en patience. Étant donné l'état

encore très préliminaire du projet, le développement ne serait pas finalisé avant 2027 ou 2028, et la commercialisation interviendrait vraisemblablement plus tard encore. Quant à l'idée d'un iMac doté d'un écran nettement plus grand, autour de 30 à 32 pouces, elle pourrait, pour l'instant, rester lettre morte.

Apple privilégierait une technologie RGB OLED, où lumière et couleurs sont gérées au niveau de chaque sous-pixel. Cependant, celle-ci ne permettrait pas encore de produire de façon fiable et à grande échelle des panneaux de cette dimension. Cette contrainte technique contribuerait d'ailleurs à expliquer pourquoi l'OLED arrive d'abord sur les Mac portables avant d'être envisagée sur les iMac.

Donald Trump redonne la priorité à la Lune plutôt qu'à Mars

Viser la Lune, il y croit encore. Après des mois de flou sur les objectifs des Etats-Unis en termes de missions spatiales habitées, Donald Trump a signé jeudi un décret affirmant son intention de renvoyer des Américains sur la Lune d'ici à 2028 et d'y installer une base lunaire d'ici à 2030. De quoi reléguer l'exploration de Mars au second plan.

Depuis son retour à la Maison-Blanche, le président américain avait en effet annoncé vouloir « planter » le drapeau américain sur la planète rouge d'ici à la fin de son mandat, sans évoquer le programme Artemis. Une ambition qui avait fait craindre que la Nasa fasse l'impasse sur la Lune ou réduise Artemis aux missions déjà financées. Si le doute semble désormais levé avec ce nouveau décret de Donald Trump, de nombreuses questions se posent.

La priorité donnée à la Lune est-elle si étonnante ?

En la comparant au discours du président américain depuis presque un an et à sa volonté de réduire le budget de la Nasa, cette annonce du retour des Américains sur la Lune d'ici à 2028 a tout l'air d'un revirement. En réalité, elle s'inscrit dans la continuité de la politique spatiale américaine, Trump inclus. « Ce n'est pas nouveau que les Etats-Unis, plus exactement une certaine frange politique américaine, voient comme une priorité absolue que le pays retourne sur la Lune avant que la Chine n'y arrive », énonce Olivier Sanguy, responsable des actualités

à la Cité de l'espace de Toulouse. C'est le principe de la « space dominance » - « on ne peut pas être la première puissance mondiale si on n'est pas les premiers dans l'Espace » - qui guide la politique spatiale américaine depuis la première course à la Lune, sous Kennedy. Cette idée est à l'origine du lancement des missions Artemis par Donald Trump lors de son premier mandat, alors que la Chine « chatouillait les Etats-Unis » en annonçant son intention d'envoyer des hommes sur la Lune d'ici à 2030.

Donald Trump dit-il vraiment adieu à Mars ?

La priorité (re) donnée au programme lunaire apparaît donc comme un retour à la réalité des Etats-Unis, qui « se sont peut-être rendu compte qu'il n'y aurait pas d'Américains sur Mars avant la fin du mandat de Trump ». D'autant que « la pression de la Chine augmente » : « On a vu cet été, par exemple, une démonstration assez impressionnante de leur module lunaire, qui semble prêt », développe Olivier Sanguy. Pékin a en parallèle commencé à tester le premier étage du lanceur qui enverra des astronautes vers la Lune, renforçant un peu plus le sentiment d'urgence des Etats-Unis. Mais cela ne veut pas dire que Donald Trump tourne le dos à son objectif martien : dans son décret, il rappelle que ce retour sur la Lune aura pour but, entre autres, de « préparer le voyage vers Mars », objectif renforcé par la confirmation de la volonté d'installer un

« avant-poste » sur notre satellite. Ce discours, là encore, n'est pas nouveau. Les dernières annonces du président américain sont ainsi « une façon de retomber sur ses pieds et de revenir à un peu plus de réalisme sans se contredire », déduit le spécialiste de la Cité de l'espace.

L'objectif Lune en 2028 est-il réaliste ?

Si ce revirement de la politique spatiale américaine n'en est pas un, la date de 2028 peut, elle, surprendre. « Avant, la date était induite mais pas fixée : il fallait retourner sur la Lune avant que les Chinois n'y arrivent », explique Olivier Sanguy. Il est désormais question de 2028, et ce n'est pas un hasard : « Les experts pensent que Pékin va faire sa première mission habitée lunaire en 2029, année du 80e anniversaire de la République populaire de Chine, une date extrêmement symbolique », contextualise-t-il. Les Américains ont donc fixé l'objectif à 2028 pour être sûrs d'y être avant les Chinois.

Mais pourront-ils vraiment y être à cette échéance ? A l'heure actuelle, Artemis 3 est prévue au plus tôt mi-2027, mais les retards pris par SpaceX et son Starship, dont un dérivé doit servir d'atterrisseur lunaire, font planer le doute sur le calendrier.

Rien n'est cependant impossible : on dit souvent qu'il ne faut jamais parier contre SpaceX, sans oublier que Blue Origin, le deuxième acteur sélectionné par la Nasa pour développer un alunisseur indis-



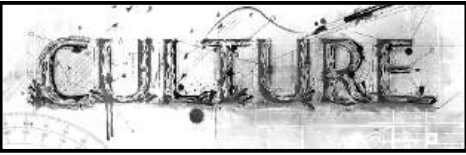
pensable au retour d'astronautes sur le sol lunaire, avance vite. « Lors de son audition au Congrès, Jared Isaacman, le nouveau patron de la Nasa, a clairement dit qu'il ne favorisait aucune compagnie et que ce serait l'entreprise capable de délivrer le produit permettant d'amener les Américains sur la Lune avant les Chinois qui aurait le contrat », rappelle Olivier Sanguy.

Que signifie cette décision pour l'ESA ?

En Europe, cette confirmation du programme lunaire est loin d'être une mauvaise nouvelle. Partenaire des missions Artemis, l'Agence spatiale européenne (ESA) fournit le module de service d'Orion, la capsule dans laquelle se trouveront les astronautes lors du lancement, du voyage vers la Lune puis vers la Terre au retour. La potentielle priorité donnée à Mars et les coupes budgétaires annoncées par Donald Trump au cours de l'année avaient fait craindre une

suppression des missions lunaires après Artemis 3. Un problème pour l'ESA, qui se serait retrouvée avec des modules de service, dont la production est en cours, sur les bras, et dont la place dans les missions lunaires aurait été fortement réduite.

Le nouveau décret de Donald Trump semble donc « confirmer un programme lunaire à minima à moyen terme, alors qu'on avait l'impression qu'on était passés sur du court terme », explicite Olivier Sanguy. Avec un point particulièrement intéressant pour l'Europe : l'objectif d'installer un « avant-poste lunaire permanent », alors que le projet de Gateway, une station en orbite autour de la Lune, devait être annulé. Ces annonces du président américain semblent donc « un peu plus sécuriser les engagements de l'ESA avec la Nasa sur le volet lunaire ».



Festivités culturelles à Washington

L'Algérie remporte le prix du meilleur stand du groupe arabe

Les lauréats de la première édition du Prix du président de la République pour la littérature et la langue arabe ont été primés, jeudi au Centre international de Conférences (CIC) Abdelatif-Rahal à Alger, lors d'une cérémonie présidée par le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

Dans la rubrique «Essor de la langue arabe», le premier prix du président de la République pour la littérature et la langue arabe a été décerné au chercheur Seddik Boutiouta pour la réalisation d'un glossaire des satellites, le deuxième prix est revenu à l'enseignant Lakhdar Far pour la réalisation d'un dictionnaire dédié au secteur du



bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique, tandis que le



troisième prix a été attribué à Ali Kechroud pour la réalisation d'un



guide des règles de l'orthographe.

Dans la rubrique «Littérature et créativité», l'écrivaine Baba Hanni Nanna a remporté le premier prix dans la catégorie du roman pour son ouvrage «Nirya». La poétesse Fatima Gherbi a, quant à elle, été primée dans la catégorie de la poésie pour son recueil «Banat El-Djyad», tandis que le prix dans la catégorie de la nouvelle est revenu à Hafida Mimi pour son recueil de nouvelles «Mamnoue Ramy El-Amchadj».

En revanche, le jury a annoncé la non-attribution des prix dans les rubriques «Localisation des connaissances» et «Traduction», car «les œuvres soumises n'étaient pas à la hauteur du Prix du président de la République pour la littérature et la langue arabe», a-t-on précisé lors de la cérémonie.

Le HCLA honore le président de la République pour ses efforts dans la promotion de la langue arabe



Le Haut conseil de la langue arabe (HCLA) a honoré, jeudi, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, en reconnaissance de ses efforts soutenus pour la promotion de la langue arabe.

Cette distinction a été reçue, au nom du président de la République, par le Premier

ministre, M. Sifi Ghrieb, lors de la cérémonie de remise du Prix du président de la République pour la littérature et la langue arabe, dans sa première édition, organisée par le Haut conseil de la langue arabe, au Centre international de conférences (CIC).

Dans une allocution prononcée à cette occasion, le président du HCLA,

M. Salah Belaïd, a salué l'attention particulière qu'accorde le président de la République à la langue arabe, estimant que la création de ce Prix constitue «un acquis qualitatif pour la culture nationale, reflétant la place qu'occupe la langue arabe dans les politiques de l'Etat».

Timimoun/festival international du couscous

L'occasion de valoriser la variété de ce plat traditionnel

Les participants à la 8ème édition du Festival international du couscous, ont souligné samedi à Timimoun, que cette manifestation est l'occasion de valoriser les différents genres de ce plat traditionnel.

Initiée sous le patronage des ministères du Tourisme et de l'Artisanat et de la Culture et des Arts, sous le signe «Plat de convivialité, mémoire et innovation», ce festival international (11-14 décembre) regroupe des cuisiniers et des chercheurs en gastronomie de dix (10) pays, dont le Sahara Occidental, invité d'honneur.

L'événement, qu'organise la société «Chohra Prod» depuis

2018, vise à mettre en valeur le plat du couscous et à raffermir les relations culturelles entre l'Algérie et les pays du monde, selon les organisateurs.

Approchée par l'APS, Ismahane Bandaikha, chef de Tissemsilt, spécialisée dans les plats traditionnels, a indiqué que ce festival revêt une bonne opportunité de développer les échanges et expériences culinaires, de cuisiniers du pays et de l'étranger, notamment en matière de préparation du couscous, «un plat qui reflète la richesse de la gastronomie algérienne».

Elle a expliqué qu'elle entendait, à travers ce festival, promouvoir ce patrimoine culinaire

traditionnelle, à l'instar du «couscous à l'origan et la menthe sauvage» et le «couscous fumé» (h'moum).

Mme Hadjila Ouali, représentante de la région de Cherchell (Tipasa), qui expose un autre type de couscous usité dans sa région, en l'occurrence le «Couscous au caroube», un plat autrefois servi avec du lait, a affirmé qu'elle cherche, lors de cette manifestation, à ressusciter ce plat.

Bouchra Adhamou, de la wilaya de Touggourt, a présenté, de son côté, un plat de «coucous au Bendreg» (pourpier) de la viande, très répandu et apprécié dans sa région.



Le président de la délégation irakienne présente au festival, Hocine Abdelkadhém, s'est dit «content» de cette manifestation qui met en valeur la riche gastronomie séculaire algérienne,



et le rôle de la femme dans la préparation de ce plat qui traduit la profondeur de la culture algérienne avec ses valeurs authentiques, telle l'hospitalité.

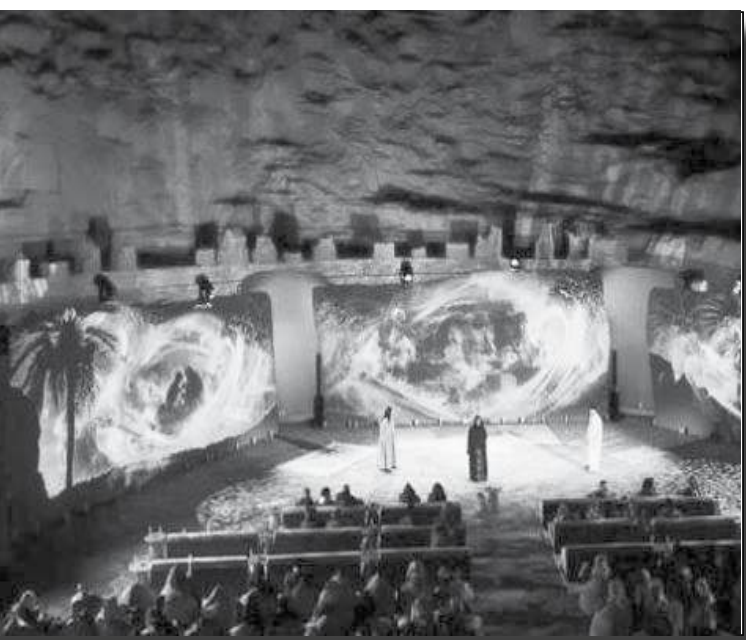


Le festival Winter at Tantora revient à AlUla et célèbre un riche patrimoine culturel

Le festival Winter at Tantora a été lancé jeudi à AlUla. Il se déroulera jusqu'au 10 janvier et propose une saison culturelle célébrant le riche héritage civilisationnel, culturel et historique de la région. Le programme du festival comprend une large palette d'activités culturelles, artistiques et traditionnelles, a rapporté l'Agence de presse saoudienne (SPA). Parmi les attractions figurent Old Town Nights, Shorfat Tantora, When Shadow Tracks Us et le Carnaval d'Al-Manshiyah. Des visites guidées de street art dans la vieille ville.

des événements spéciaux commémorant l'Année de l'Artisanat, des expériences culinaires ainsi que des performances artistiques et musicales sont également proposés. Le festival tire son nom de la Tantora, un ancien cadran solaire situé au centre de la vieille ville. À l'époque, les habitants d'AlUla l'utilisaient pour mesurer le temps et organiser leurs activités agricoles. Le festival moderne honore cette tradition en marquant le début de l'hiver et le lancement de la saison des plantations. L'édition de cette année propose une série d'expériences pour

célébrer le patrimoine, la culture locale et l'artisanat traditionnel. Dans le cadre d'AlUla Moments, le festival Winter at Tantora soutient les efforts visant à renforcer l'engagement culturel et touristique tout en améliorant l'expérience des visiteurs. Cette initiative reflète l'engagement de la Vision 2030 de l'Arabie saoudite pour le développement du tourisme culturel et la promotion des sites historiques du Royaume. Le festival s'est imposé comme l'un des événements annuels majeurs d'AlUla, attirant régulièrement des publics nationaux et internationaux.



« Maman, j'ai raté l'avion ! » Les dix scènes cultes à (re)découvrir en images pour ses 35 ans

Qui n'a pas encore vu Kevin McCallister mettre à mal les deux cambrioleurs venus dépouiller sa maison (presque) vide ? Un incontournable des fêtes de fin d'année dont les scènes cultes font toujours l'unanimité, 35 ans après sa sortie. Avec un budget inférieur à 20 millions de dollars, Maman, j'ai raté l'avion ! ne se prédestinait sans doute pas à un tel succès. Trente-cinq ans après sa sortie au cinéma, force est de constater que les frasques de l'espiègle - mais futé - petit Kevin McCallister n'ont pas pris une ride. Le film culte est d'ailleurs toujours considéré comme un incontournable de Noël, permettant de revivre inlassablement les folles més(aventures) du héros incarné par le plus célèbre des enfants stars des années 1990, Macaulay Culkin. Pour celles et ceux qui n'auraient pas vu le film (il doit bien y en avoir un ou deux dans le coin), Maman, j'ai raté l'avion ! se concentre donc sur le benjamin de la famille McCallister. Laquelle l'oublie dans la grande maison familiale alors qu'elle file fêter Noël à Paris. Ravi de cette soudaine liberté, Kevin déchante quand il se rend compte que deux cambrioleurs, Harry (Joe Pesci) et Marvin (Daniel Stern), ont pour projet de vider sa maison. Et met rapidement en place un stratagème (et une série de pièges) pour contrer leur plan. Actuellement en tournée « A



Noël Night with Macaulay Culkin » pour le 35e anniversaire de la comédie culte, l'acteur américain a pour la première fois ouvert la porte à un possible troisième volet de la saga. Il a même esquissé les contours du scénario, et ce bien qu'aucun projet n'ait été évoqué. En attendant une véritable et plausible annonce, 20 Minutes remet au goût du jour les scènes cultes de Maman, j'ai raté l'avion!, exactement 35 ans après sa première diffusion sur grand écran. C'est LA scène culte de « Maman, j'ai raté l'avion ! », et elle fonctionne toujours 35 ans plus tard. Alors qu'il est seul dans la grande demeure familiale, Kevin se refait une beauté - comme papa - à coups de peigne, de déodorant et... d'après-rasage. Un produit qu'il ne connaît évidemment pas et le fait huuuuuuurrler de

douleur. Un cri aussi cultissime que le film lui-même. Dis, on n'aurait pas oublié un truc ? Peter McCallister (John Heard) et Kate McCallister (Catherine O'Hara) ont - enfin - capté qu'ils avaient oublié un de leurs enfants à la maison. Arrivés à Paris, ils tentent de téléphoner à Kevin (pour les moins de 30 ans, ceci est une cabine téléphonique) en vain. C'est la panique (mais ils ont quand même mis plusieurs heures à s'apercevoir que le gamin n'était pas là). Confidence pour confidence. Le père Marley (Roberts Blossom) rassure Kevin... Non, il n'est pas un tueur en série (c'est une comédie, pas un thriller), juste un vieux bougre malheureux qui ne voit plus son fils et n'a jamais rencontré sa petite-fille. Une scène culte indispensable au dénouement de la fiction de Noël. Et bim, un pot de peinture

en pleine poire. Que serait « Maman, j'ai raté l'avion ! » sans les pièges imparables de Kevin ? Alors qu'ils croient avoir fait le plus dur en pénétrant dans l'antre des McCallister, les deux cambrioleurs se heurtent à un chalumeau, un fer à repasser, des petites voitures (oui, ça peut faire mal les petites voitures) et des... pots de peinture. Parfaitement envoyés du haut de l'escalier pour atteindre Marvin puis Harry, et les mettre hors d'état de nuire... au moins pour quelques minutes. On vous avait dit que la rencontre avec le père Marley n'était pas fortuite. Au-delà de la séquence émotion, il fallait bien quelqu'un pour venir à la rescousse du petit Kevin qui - et c'était évident - allait finir par se faire choper par les deux malotrus. Et bien voilà, le père Marley et sa pelle à neige mettent fin au premier volet de la comédie de Noël à succès. Quant à Marvin et Harry, (petit) passage par la case prison. On prend les mêmes et on recommence. Sauf que dans « Maman, j'ai encore raté l'avion ! », les McCallister se rendent cette fois à Miami. Et ils s'attachent - ça va de soi - à n'oublier personne, surtout pas Kevin. Mais dans ce cas, le film n'aurait eu aucun intérêt. Alors bien sûr, Kevin n'a pas pris le bon avion et a, lui, embarqué pour New York, la ville qui ne dort jamais (et de tous les dangers). Et là, sur la photo, ils comprennent que... c'est reparti ! Aaaahhhhhh ! Ca, c'est quand Kevin retrouve Harry et Marvin.

et ça n'a pas l'air de lui faire plaisir. On le comprend aussi, c'est épuisant tous ces pièges à penser, fabriquer et mettre en œuvre. Fraîchement évadés de prison, les deux compères entendent bien se venger du petit futé et reprendre du service. Mais ces retrouvailles sont de courte durée. Kevin hurle au beau milieu de la foule new-yorkaise (y a plus discret), et parvient à s'enfuir... momentanément. Aie aie, Kevin s'est fait choper. Enfin, c'est ce que croient les deux cambrioleurs qui souhaitent toujours se venger et lui ont - au passage - confié leur plan de dévaliser le coffre d'un grand magasin de jouets. Ils n'auraient pas dû... Ne sont-ils pas trop mignons ? Une fois encore, les deux brigands ont fini par retrouver et attraper Kevin McCallister, qu'ils menacent avec une arme. Mais une fois encore, les amitiés du petit garçon vont lui permettre de s'en sortir. Une bonne dose de graines, des centaines et des centaines de pigeons, et voilà Harry et Marvin plus ridicules que jamais. Et hop, retour en prison. Dans « Maman, j'ai encore raté l'avion ! », Kevin McCallister a bénéficié de l'aide de la dame aux pigeons, sa nouvelle amie. On la retrouve à la toute fin de ce dernier volet pour une séquence émotion, Kevin lui offrant une colombe en plastique en gage d'amitié éternelle. Oui, c'est beau.



Quels sont les bienfaits du lait de coco ?

Après deux mois de soleil, la question revient chaque année : faut-il se supplémenter en vitamine D à la rentrée ? La réponse n'est pas la même pour tout le monde. Le Dr Gérard Kierzek détaille les signes d'alerte, les dosages adaptés et les précautions à prendre pour rester en bonne santé. Souvent appelée «vitamine du soleil», la vitamine D joue un rôle essentiel dans la minéralisation osseuse, en favorisant l'absorption du calcium et du phosphore. De plus, elle participe également au bon fonctionnement du système immunitaire, à la régulation de nombreux processus métaboliques et au maintien de la force musculaire. Alors, à la rentrée, faut-il se supplémenter ? Pour répondre à cette question, Doctissimo a sollicité le Dr Gérard Kierzek, médecin urgentiste et directeur médical. Soleil, alimentation et risques de carence Selon lui, «la supplémentation



en vitamine D après l'été dépend du niveau d'exposition solaire et du risque individuel de carence : elle peut être utile si l'exposition au soleil a été insuffisante ou dans des groupes à risque». Mais où trouver la vitamine D ? La principale source reste la synthèse cutanée grâce aux rayons UVB. Une exposition de 10 à 30 minutes

plusieurs fois par semaine, bras et jambes découverts, suffit généralement en été. «On en trouve aussi dans certains aliments : poissons gras comme le saumon, la sardine, le maquereau ou le hareng, mais aussi le foie de morue, les œufs et les produits enrichis» estime notre expert. Toutefois, lorsque l'exposition au

soleil devient limitée, notamment à l'automne et en hiver, le risque de carence augmente. «Les signes peuvent être discrets mais doivent alerter : fatigue persistante, douleurs osseuses ou musculaires, faiblesse, peau sèche, moral en berne, troubles digestifs ou encore fractures répétées. Sur le long terme, une carence accentue le risque d'ostéoporose» prévient le Dr Kierzek. Comment se supplémenter en vitamine D ? La supplémentation peut se faire de différentes manières. Les dosages courants se situent entre 600 et 800 UI par jour pour un adulte en bonne santé. Ils sont disponibles sous forme de compléments alimentaires en vente libre. «Les doses plus élevées, comme les ampoules concentrées, nécessitent une prescription médicale et concernent les situations de carence confirmée, l'ostéoporose ou certains groupes à risque» ajoute le médecin.

En cas de déficit avéré - soit un taux inférieur à 20 ng/mL - une correction peut être mise en place. «Il faudra prendre 50 000 UI par semaine pendant plusieurs semaines, puis un relais mensuel de 50 000 UI jusqu'au retour à la normale du taux» note le médecin. Le Dr Gérard Kierzek précise aussi que «le suivi médical est indispensable pour adapter la durée et éviter le risque de surdosage». Après correction, une dose mensuelle ou quotidienne est souvent maintenue de l'automne au printemps. Comment prendre sa vitamine D ? Il est conseillé de prendre la vitamine D au cours d'un repas contenant des graisses pour optimiser son absorption. «La durée du traitement dépendra du statut vitaminique et du risque de récurrence, ce qui justifie un accompagnement personnalisé par un professionnel de santé» conclut-il.

Le fromage pourrait-il protéger votre cerveau ?

Selon les conclusions d'une récente étude, une consommation accrue de fromages et de crèmes riches en matières grasses pourrait être associée à un risque diminué de développer une démence. Explications. Une étude qui remet en question certaines idées reçues sur les matières grasses En plus d'un plaisir gustatif, la dégustation de fromage pourrait avoir des bienfaits intéressants pour la santé. D'après les conclusions d'une étude publiée dans la revue Neurology, une consommation accrue de fromages (cheddar, gouda, brie)

et de crèmes riches en matières grasses pourrait être associée à un risque diminué de développer une démence. Précision, cette étude ne prouve pas que la consommation de ces produits diminue le risque de démence, mais elle met simplement une association en évidence. « Pendant des décennies, le débat sur les régimes riches en graisses par rapport aux régimes pauvres en graisses a façonné les conseils de santé, allant même jusqu'à classer le fromage parmi les aliments malsains à limiter », explique Emily Sonestedt, docteure en philosophie, de l'université de Lund, en Suède,

citée par le communiqué de l'étude. Et de compléter : « Notre étude a révélé que certains produits laitiers riches en matières grasses pourraient en fait réduire le risque de démence, remettant en question certaines idées reçues sur les matières grasses et la santé cérébrale. » Un lien entre fromage riche en matières grasses et risque réduit de démence ? Pour parvenir à cette conclusion, les chercheurs ont analysé les données de 27 670 personnes en Suède, âgées en moyenne de 58 ans. Au cours de l'étude, 3 208 personnes ont développé une démence. Chaque participant

a noté scrupuleusement son régime alimentaire pendant une semaine. Ils ont tous indiqué la fréquence de leur consommation de fromage. Résultats ? « Parmi les personnes consommant davantage de fromage riche en matières grasses, 10 % ont développé une démence à la fin de l'étude. Ce taux s'élevait à 13 % parmi celles qui en consommaient moins ». L'équipe a constaté que les amateurs de fromages riches en matières grasses présentaient un risque de démence vasculaire inférieur de 29 %. Autre apprentissage de cette étude : le risque de maladie

d'Alzheimer est plus faible chez ceux qui consommaient davantage de fromage riche en matières grasses. Mais cela n'a été constaté que chez ceux qui ne portent pas la variante génétique APOE E4. Dernière précision, aucune association n'a été trouvée entre le risque de démence et la consommation de fromage allégé, de crème allégée, de lait riche ou pauvre en matières grasses, de beurre ou de lait fermenté, qui comprend le yaourt, le kéfir et le babeurre.

Que signifie le fait d'aimer rester chez soi

Il y a des jours où on n'a pas envie de sortir. Certaines personnes ont le goût pour la vie casanière : pour elles, rester à la maison passe avant le fait de sortir, de voir du monde... D'où ça vient ? Comment ça s'explique en psychologie ? Si la société valorise le fait d'être actif et d'avoir une vie sociale bien remplie, le fait d'aimer rester chez soi est un plaisir qui ne doit pas faire culpabiliser. Loin d'être de la paresse ou un manque d'intérêt pour le monde, ce repli sur son foyer répond à des besoins physiologiques et psychologiques précis. Il existe plusieurs profils de

casaniers, et cela commence souvent par un impératif biologique, notamment en hiver. «À partir de la mi-novembre et jusqu'à la mi-février, notre corps a besoin de repos, de chaleur et d'intériorisation», rappelle d'emblée le Dr Saverio Tomasella, docteur en psychologie clinique, précisant que, face au froid et aux jours courts, «c'est une forme d'hibernation, car nous sommes aussi des animaux». Pour d'autres, c'est une question de tempérament : «Les personnes casanières préfèrent être à la maison», souvent parce qu'elles ont «un tempérament introverti»

qui fait de leur maison «leur refuge, leur lieu de repère». Enfin, ce besoin concerne aussi ceux qui «vadrouillent» toute la semaine ou «les personnes qui ont beaucoup de choses à faire, comme certaines femmes, entre la maison, le travail et la famille». Pour ces profils épuisés, rester chez soi devient une nécessité vitale : «Quand j'ai davantage de temps pour moi, je reste à la maison, parce que c'est là que je suis bien», illustre l'expert. Apprécier ces moments de solitude domestique est un signe très positif d'équilibre. L'expert est formel : «Les personnes qui savent prendre du temps

chez elles, seules ou avec leurs proches, ont une bonne santé mentale.» Ce temps passé à domicile permet de peaufiner son cocon, de «savourer le décor que l'on a créé», et surtout de s'offrir un véritable «moment de retrait» qui «permet un retour à soi et un ressourcement, une régénération». C'est un moment privilégié où l'on ne joue plus de rôle social. Savoir s'arrêter pour profiter de son chez-soi est donc une preuve que l'on sait s'écouter. Si aimer son chez-soi est sain, il faut toutefois rester vigilant pour ne pas basculer dans l'enfermement. «L'isolement social, c'est un extrême de ce

repli sur soi», avertit Saverio Tomasella. La frontière est subtile : quand on est bien chez soi, on n'évite pas les autres, alors que «le repli chez soi, c'est une fermeture à l'autre», un «repli psychique» où l'on se coupe du monde. Pour ne pas glisser vers cet isolement néfaste, il existe une solution simple : «La seule chose à faire, c'est d'entrer en contact avec une personne réelle, vivante : un membre de la famille, un ami, un voisin, ou un thérapeute si nécessaire», conclut le spécialiste.



Pour qu'une brioche maison lève, il faut impérativement que la levure...

Une brioche bien gonflée et aérienne tient parfois à un détail... Et c'est souvent ce petit geste qui nous met dans le pétrin : cela empêche la levure d'effectuer son travail correctement !

La mie encore chaude qui sort tout juste du four, l'odeur vanillée qui embaume la maison... S'il y a bien une chose que vous rêvez de maîtriser en pâtisserie, c'est la brioche. Hélas, vos tentatives se soldent souvent par un échec : une fois sur deux, votre pâte refuse de lever. Vous vous retrouvez alors avec une brique impossible à cuire... et à digérer. Pourtant, vous respectez toutes les consignes à la lettre : vous délayez la levure dans du lait comme conseillé, vous pétrissez la pâte le temps indiqué et vous



la laissez ensuite reposer dans une pièce assez chaude, autour de 25 °C. Ce n'est pas le pétrissage et la température qui posent un problème, mais une mauvaise habitude que l'on a avec la levure. «Ma brioche ne pousse pas», «Je

n'arrive jamais à faire lever les pâtes»... Vous n'êtes pas le seul à rencontrer cette difficulté. Sur les réseaux sociaux, de nombreux internautes se heurtent à ce même problème. C'est ce que constate la pâtissière Roxane (alias @

latelierderoxane) : «Vous êtes nombreux à m'écrire car votre brioche ne pousse pas et très souvent l'erreur vient de là», observe-t-elle. Pour l'experte, c'est la conséquence d'une mauvaise interprétation de la recette. En effet, dans les indications, il est conseillé de délayer la levure de boulanger dans du lait légèrement chauffé. Cela permet d'activer ses propriétés. Mais, attention, le lait doit être tiède, pas brûlant, précise la pâtissière. Pourquoi ? Pour qu'une brioche maison lève, il faut impérativement que la levure reste vivante et soit activée à la bonne température. Quelques degrés de trop et votre pâte restera raplapla... Pour que la levure puisse effectuer son travail correctement, «la température du lait ne doit pas dépasser 35°C,

indique Roxane dans cette vidéo TikTok. Idéalement 30°C, c'est parfait !». Si vous le chauffez au micro-ondes, quelques secondes suffisent : comptez en moyenne 20 secondes si votre lait sort tout juste du frigo et 10 secondes s'il est déjà à température ambiante. Il ne vous reste plus qu'à suivre la bonne recette et à vous la brioche maison bien gonflée ! Il suffit donc d'un détail pour faire toute la différence. Un lait trop chaud, et la levure ne fait plus son travail. Un lait simplement tiède, et la pâte se transforme. La prochaine fois que vous préparez une brioche, gardez ce réflexe en tête avant même de sortir le beurre et la farine. Vous verrez, la pâte lèvera sans effort, la mie sera légère et le parfum sortira enfin du four comme vous l'imaginiez.

Terre végétale Elle peut transformer vos plantations, à condition de bien la choisir

Tous les jardiniers connaissent la terre végétale - et pour cause, elle se trouve naturellement dans le sol. Pourtant, son nom reste flou pour beaucoup. Depuis quelques années, sa composition a été normalisée afin de répondre à des critères précis lorsqu'elle est vendue en jardinerie.

La définition de la terre végétale est simple : dans le sol, les matières organiques se décomposent en plusieurs couches. La terre végétale correspond à celle qui se situe juste sous l'humus, sur environ vingt centimètres d'épaisseur. On la trouve naturellement dans les jardins, les forêts et plus largement dans la nature. Elle est habituellement composée de sable, d'argile, d'humus et de calcaire. À l'état naturel, elle est travaillée par des micro-organismes comme les vers et les champignons. Son aspect est sombre et compact. Elle est riche en nutriments. On la confond parfois avec le terreau, qui est un assemblage de matières organiques constitué de matières décomposées mélangées avec des composants comme de la tourbe, de l'argile ou de l'engrais. Le terreau est particulièrement efficace en

début de croissance ou pour entretenir quelques plantes. La terre végétale sert généralement pour remblayer, pour enrichir un sol très appauvri ou recommencer de zéro un ensemble de cultures. Elle permet de nourrir le sol en profondeur. Dans le commerce, sous l'appellation «terre végétale», on trouve de la terre naturelle enrichie d'amendements et de matière organique. Il y a une vingtaine d'années, ce produit a été normalisé par l'agence française de normalisation et pour être vendue, elle doit répondre à ces critères : contenir entre 3% et 15% de matière organique, être débarrassée des agents pathogènes, adventices ou parasites, respecter les normes en termes de traces métalliques.

Quelle terre végétale pour quel usage ? Avant d'acheter de la terre végétale, vérifiez son pH et les besoins de vos plantes. Il existe 5 types de terres, en fonction de la nature du sol terre argileuse : cette terre retient l'eau, est riche en fertilisants. Elle peut s'utiliser pour de nombreuses plantes. Son aspect est collant et humide, quand elle sèche elle se durcit. terre calcaire : elle est plus sèche



et pauvre en éléments nutritifs, elle est destinée à des plantes résistantes comme les plantes de rocaille. terre humifère : elle emmagasine l'eau et est riche en azote. Les plantes vertes adorent ce type de terre. Elle sera également appréciée des plantes type bruyères, azalées ou camélias. terre sableuse : c'est une terre perméable, bien drainée et souple, facile à travailler. Elle ne retient pas l'eau et accueillera facilement des légumes racines

ou des plantes vivaces. terre franche : il s'agit d'un mélange des quatre autres auquel est ajouté du compost. Il peut s'utiliser dans tout type de cultures. Pour améliorer votre sol et épandre de la terre végétale, suivez ces étapes : Identifiez le type de terre dont vous allez avoir besoin selon son pH et ses qualités. Évitez de vous lancer dans cette opération pendant une période très pluvieuse.

Binez, aérez le sol et retirez les débris. Laissez reposer plusieurs jours, ainsi, vous laisserez de la marge aux vers de terre pour agir. Dispersez ensuite votre terre végétale et mélangez-la avec la terre déjà présente. Où trouver de la terre végétale ? Vous pouvez vous procurer de la terre végétale en jardinerie, dans des sacs de différentes contenances. Dans le commerce, elle aura l'avantage d'être tamisée et de respecter les normes citées ci-dessus. Il est également possible d'en acheter à des particuliers ou des entreprises qui réalisent régulièrement des travaux sur des terrains. Vous pouvez aussi en trouver dans la nature - uniquement dans des endroits où vous avez l'autorisation d'en prélever - : c'est la couche située juste en dessus du humus qui s'étend de 20 à 40cm de profondeur. Dans les deux cas précédents, elle ne sera ni normée, ni enrichie, ni tamisée.

La carrière d'Harrison Ford sera récompensée lors des Actor Awards

La 32e cérémonie des Actor Awards se tiendra le 1er mars et sera diffusée en direct sur Netflix.

Harrison Ford va recevoir un prix pour l'ensemble de son œuvre dans le 7e art de la part du principal syndicat des acteurs de Hollywood, a annoncé l'organisation jeudi 18 décembre, saluant une personnalité «singulière». Harrison Ford, dont les carrières sur grand et petit écrans ont inclus des rôles parmi les plus célèbres du cinéma, recevra le SAG-AFTRA Life Achievement Award dans le cadre des Actor Awards, en mars 2026.

Un prix prestigieux Ce prix, que l'association remet chaque année à un interprète qui incarne «les idéaux les plus élevés de la profession d'acteur», consacre encore un peu plus un homme dont les personnages – d'Indiana Jones à Han Solo

dans Star Wars – font partie de l'héritage culturel des XXe et XXIe siècles. Parmi les précédents lauréats de ce prix figurent Robert De Niro, Jane Fonda, Morgan Freeman ou encore Elizabeth Taylor.

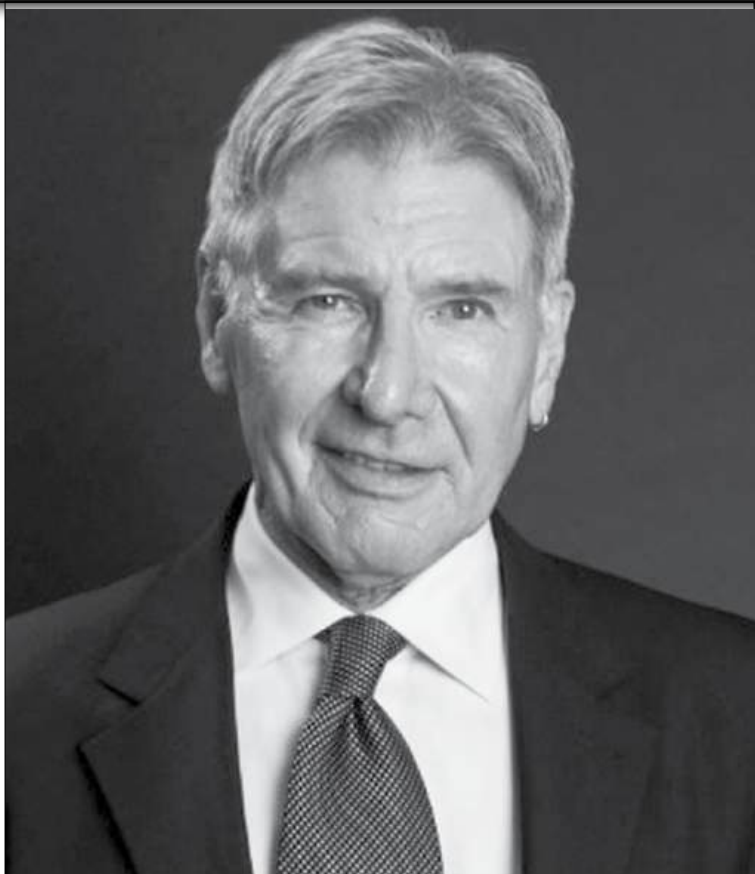
«Harrison Ford est une présence singulière dans la vie américaine, un acteur dont les personnages iconiques ont façonné la culture mondiale», a déclaré Sean Astin, président du SAG-AFTRA. «Sa carrière a été d'une richesse inépuisable, revenant toujours à son amour du jeu. Nous sommes honorés de célébrer une légende dont l'impact sur notre art est indélébile.»

Un visage incontournable de Hollywood depuis les années 1970

Harrison Ford, qui a travaillé comme charpentier avant d'accéder à la célébrité avec le rôle de Bob Falfa dans le film de George Lucas de 1973, American

Graffiti, s'est dit «profondément honoré» d'avoir été choisi pour cette prestigieuse distinction. «Être reconnu par mes confrères acteurs compte énormément pour moi», a-t-il déclaré. «J'ai passé la majeure partie de ma vie sur des plateaux de tournage, aux côtés d'acteurs et d'équipes exceptionnels, et je me suis toujours senti reconnaissant de faire partie de cette communauté.»

Outre ses rôles récurrents dans les multiples Star Wars et Indiana Jones, Harrison Ford a aussi crevé l'écran avec son interprétation du chasseur d'androïdes Rick Deckard dans Blade Runner (1982), rôle qu'il a repris trente-cinq ans plus tard dans Blade Runner 2049. Le public télévisuel l'a découvert ces dernières années aux côtés de l'oscarisée Helen Mirren dans le western 1923, ainsi que dans la comédie dramatique Shrinking.



«C'est comme des comptines pour leur génération»

Comment Gims est devenu la star des écoles maternelles

Durant quatre soirées, la star s'empare de Paris La Défense Arena, plus grande salle indoor, avec jusqu'à 45 000 places, pour clore une grande tournée. Parmi ses fans, de plus en plus de jeunes, voire très jeunes auditeurs.

«Ciel», «Ninao», «Parisienne»: en 2025, impossible ou presque d'avoir échappé à l'un des tubes de Gims... Le deuxième artiste qui a le plus vendu de disques en 2025 termine l'année sur scène. Gims donne quatre concerts d'affilée à partir du vendredi 19 décembre à l'Accor Défense Arena à Nanterre (Hauts-de-Seine) dans le cadre de sa dernière tournée d'hiver. Parmi ses fans, beaucoup de jeunes, voire de très jeunes enfants pour le bonheur ou pas, de leurs parents.

«On va faire un karaoké, oui», s'enthousiasme Nino, 5 ans et demi. Le petit garçon chante des titres de Gims dès qu'il en a l'occasion. Parfois même à l'heure du goûter avec deux copains de classe. «Moi, je veux une Parisienne, Parisienne. Qui



traverse au feu vert, qui s'en fout de la tour Eiffel», chantonnent Nino et ses amis.

Des parents pris par la fièvre Gims

Derrière, les parents de Nino participent de bon cœur en se dandinant. «C'est tous les soirs, ça le rend vraiment heureux. Et puis aussi ce sont des musiques assez entraînantes !», sourit Geoffrey, le père de Nino. «Je l'ai connu

grâce à mon fils et, finalement, j'aime bien. On chante ensemble, on danse, c'est très convivial !», appuie Rafaëla, sa mère. En effet, Gims est une affaire de famille. Noa, grand frère de Nino estime que le succès auprès des tout-petits de l'ancien chanteur de Sexion d'assaut provient de «paroles faciles à retenir, contrairement à celles d'autres chanteurs actuels qui sont beau-

coup plus compliquées.» Avant d'ajouter que « [les paroles de] Gims, c'est souvent la même chose, mais elles ne sont pas choquantes par rapport à d'autres rappeurs. Je peux laisser toute la playlist».

Chez Simon et son père, le succès de Gims n'a aucun mystère : «Quand on est un peu triste, on l'écoute et ça nous fait vraiment du bien», se réjouit-il. Et pour le petit Simon, la réponse est simple : «Il chante bien, il chante fort.» Paul-Olivier, un voisin, ne trouve aucune qualité au chanteur. «Moi, je suis le parent qui n'en peut vraiment plus de Maître Gims [ancien nom de scène de l'artiste]. Tous les jours en sortant de l'école, surtout le week-end... Oh là là, le samedi et le dimanche, c'est la souffrance. Quand on prend la voiture, je fais exprès de dire que la radio ne marche pas», s'agace le papa. Gims partout à l'école et au centre aéré

Dans un parc non loin de l'immeuble de Paul-Olivier, Justine, une autre mère de famille, est aussi sur le point de craquer. «Franchement, j'en ai marre.

Je ne vous cache pas que c'est même pas possible de l'interdire complètement, parce que même si je ne veux pas lui faire écouter, d'autres personnes lui font écouter à l'école, en centre aéré. On les entend chanter en chœur dans la cour. C'est toujours la même chose, les enfants sont à fond dedans», souffle la mère de famille. Jusqu'aux plus petits, comme Jidenna : «Moi j'aime bien Gims, je suis son plus grand fan.» Sourire aux lèvres, son père, Brice, reformule. «C'est un grand fan de Gims. C'est comme des comptines pour eux, pour leur génération. Moi personnellement je connais pas mais après ça me va», explicite Brice.

«Ciel, tu ne m'avais pas dit qu'elle était une magicienne. Ça ne m'étonnerait pas qu'elle me fasse des siennes. Elle est tombée du ciel (ciel). Oui, c'est une magicienne ('cienne). Elle est tombée du ciel (ciel)», chantonnent des enfants, sur l'un des plus gros succès de l'artiste, sorti en 2024.

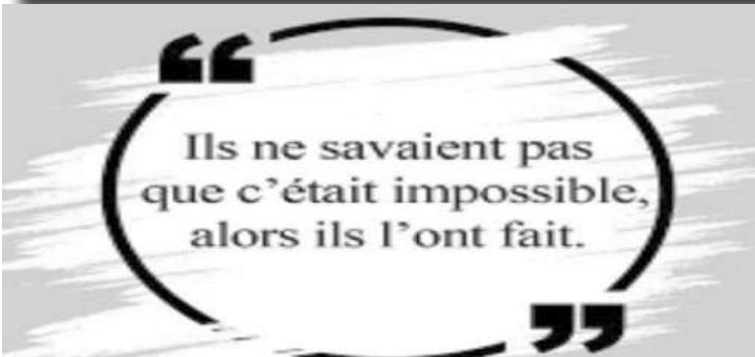
Concert...

Cameleon vous donne rendez-vous à Alger le mercredi 31 décembre 2025 pour une soirée musicale exceptionnelle à la Salle Ibn Khaldoun. À partir de 19h00, Cameleon investira la scène avec un concert captivant, le public est invité à vivre une expérience sincère et immersive, dans une atmosphère

intimiste et chargée d'émotion. Informations pratiques: Lieu : Salle Ibn Khaldoun, Alger Date : Mercredi 31 décembre 2025 Heure : 19h00 Une soirée à ne pas manquer pour les amateurs de musique live et d'univers artistiques forts, pour clôturer l'année 2025 en musique.



Citation...



Annaba :

Les cours particuliers, poursuivis durant les vacances, privent les élèves de repos

S.F

Dans la ville d'Annaba, les vacances scolaires, censées offrir un temps de repos et de détente aux élèves, semblent s'étioler face à la prolifération des cours particuliers dispensés par certains enseignants. Cette pratique, de plus en plus répandue, soulève inquiétude et frustration parmi les familles, qui constatent que leurs enfants n'ont presque plus de répit, même pendant les périodes de congé.

De nombreux élèves, particulièrement dans les niveaux du secondaire, se retrouvent sollicités pour

des cours de soutien, parfois plusieurs heures par jour. Les parents expliquent que cette situation, loin d'être toujours volontaire, est souvent présentée comme indispensable pour ne pas « prendre de retard » ou pour améliorer les résultats scolaires. Les enfants, quant à eux, témoignent d'un sentiment de fatigue intense et de stress, car ils doivent concilier ces séances supplémentaires avec leurs devoirs, leurs révisions et leur temps personnel, habituellement consacré au repos et aux loisirs.

Si certains soutiennent que ces cours particuliers permettent de renforcer l'apprentissage et d'accompagner les élèves en

difficulté, d'autres dénoncent un emploi du temps surchargé et une pression scolaire excessive. Les psychologues et spécialistes de l'éducation rappellent que le repos et les loisirs font partie intégrante du développement cognitif et émotionnel des jeunes, et que leur suppression peut avoir des conséquences négatives sur la motivation et la santé mentale.

Face à cette situation, des voix s'élèvent pour demander un encadrement plus strict de la pratique des cours particuliers et une sensibilisation des enseignants et des familles à l'importance du repos pendant les vacances. Selon eux, les périodes de congé ne devraient



pas être assimilées à du temps de travail supplémentaire, mais rester un moment privilégié pour le bien-être et l'épanouissement des enfants. À Annaba, la question du surmenage scolaire met en lumière un enjeu crucial pour l'éducation : concilier la

réussite académique avec le droit des élèves à la détente et à une enfance équilibrée. Les vacances scolaires devraient rester un espace de relaxation, mais pour de nombreux jeunes, elles sont aujourd'hui envahies par la crainte d'un échec scolaire.

Ghaza : La majorité de la population toujours confrontée à une insécurité alimentaire aiguë

La majorité de la population à Ghaza est toujours confrontée à une insécurité alimentaire aiguë, a déploré samedi la branche belge de l'ONG Oxfam International, qui s'est dit "extrêmement préoccupée" par les conditions climatiques qui vont aggraver encore la souffrance de milliers de personnes affamées.

Réagissant à la dernière analyse du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC), l'ONG a averti, dans un communiqué, que "la majorité de la population est toujours confrontée à une insécurité alimentaire aiguë".

"La famine à Ghaza atteint encore des niveaux effroyables

qui pourraient être évités", a affirmé Eva Smets, directrice d'Oxfam Belgique, cité dans le communiqué.

Selon Oxfam, l'entité sioniste autorise beaucoup trop peu d'aide à rentrer et continue de bloquer activement les demandes de dizaines d'organisations humanitaires reconnues.

"A elle seule, Oxfam dispose de 2,5 millions de dollars de marchandises humanitaires, dont 4 000 colis alimentaires, dans des entrepôts situés juste de l'autre côté de la frontière", a précisé cette organisation, pointant du doigt les autorités sionistes qui "refusent tout passage".

"Alors que 1,6 million de personnes sont confrontées à une insécurité alimentaire aiguë, dont 100 000 dans une situation catastrophique (niveau 5 de l'IPC), nous sommes extrêmement préoccupés par le fait que l'hiver et les inondations qui l'accompagnent vont aggraver encore la souffrance de milliers de personnes affamées qui vivent dans le dénuement", a ajouté l'ONG.

Oxfam soutient que le blocus illégal décrété par l'entité sioniste a conduit à "une réponse humanitaire délibérément limitée, imprévisible et totalement insuffisante pour faire face à la crise humanitaire actuelle".



تعزية

بقلب موجوع، ونفيس راضية بقضاء الله وقدره. أنعى أمي الغالية المرحومة صافية بشنة. التي غادرت دنيانا يوم الأربعاء 17 ديسمبر 2025. تاركة في قلبي فراغًا لا يملؤه شيء، ووجعًا لا يسكنه إلا الصبر والدعاء. أمي...

لم أنسي عندما نمت على أمل شفائك واستيقظت على فاجعة رحيلك من الدنيا. بكيت حد الانكسار. ولا زال قلبي يوجعه فراقك لعل رحيلك من الدنيا يخبئ لك جنة ما رأت عين مثلها

نامي قريرة العين يا أمي. فذكراك في قلبي حية لا تموت. ودعائي لك لا ينقطع رحمك الله رحمة واسعة. وأسكنك فسيح جناته. وجمعني بك في مستقر رحمته

﴿ إِنَّا لِلَّهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ ﴾